



PARAIT LE DIMANCHE

LE NUMÉRO: 1 FRANC

LA REVUE NOIRE

Organe bi-mensuel des Industries de la Houille et du Fer

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE

E. LEFÈVRE

Ingénieur civil

DIRECTION ET ADMINISTRATION: 33, RUE MEUREIN, LILLE

4^e Année. - N^o 106.

ABONNEMENTS:
France..... 20 francs par an.
Union postale..... 25

1^{er} Septembre 1901.

Les Abonnements et les Annonces sont payables d'avance et continuent sauf avis contraire.

Société des Etab^{ts} POSTEL-VINAY

Société anonyme, Capital: 3,000,000 de francs

PARIS * 219, Rue de Vaugirard (Usine: 41, Rue des Volontaires) * PARIS

EXPOSITIONS UNIVERSELLES 1889 & 1900: MEMBRE DU JURY, HORS CONCOURS

DYNAMOS & MOTEURS DE 1/2 A 1500 CHEVAUX

A COURANTS CONTINUS & ALTERNATIFS SIMPLES OU POLYPHASÉS

MOTEURS FERMÉS, complètement à l'abri de l'eau, des acides, huiles, poussières, etc.

POMPES & VENTILATEURS ÉLECTRIQUES, GRUES, TREUILS, PONTS ROULANTS, MONTE-CHARGES, ASCENSEURS ÉLECTRIQUES

120,000 Chevaux livrés depuis quatre ans, pour le Transport de force, l'Eclairage et la Traction électriques

ATELIERS SPÉCIAUX POUR LA CONSTRUCTION DU MATÉRIEL **THOMSON-HOUSTON**, ADOPTÉ DANS LES VILLES DE PARIS, LYON, MARSEILLE, BORDEAUX, LE RAINCY, VERSAILLES, ROUBAIX, TOURCOING, LE HAVRE, ROUEN, ALGER, MONACO, AMIENS, LAON, BOULOGNE-SUR-MER, ETC.

RÉFÉRENCES NOMBREUSES & IMPORTANTES DANS LE NORD DE LA FRANCE

DOREZ, ingénieur à Roubaix, Agent général du Nord de la France. (10)

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES

Pompes Worthington

BREVETÉES S. G. D. G.

GRAND PRIX

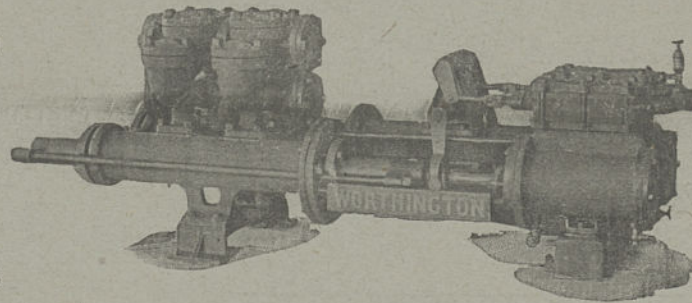
Exposition Universelle Paris 1889



Marque déposée

SIÈGE SOCIAL:

43, Rue Lafayette, PARIS



2 Grands Prix

2 Médailles d'Or, Paris 1900

150,000 POMPES WORTHINGTON
EN SERVICE

Prix, Catalogues, Dessins et Devis sur demande

SUCCURSALE:

12, Bard du Nord, BRUXELLES (22)

FONDERIES & ATELIERS DE CONSTRUCTION

PARIS **A. PIAT et ses Fils** SOISSONS

TRANSMISSIONS · POULIES · ENGRENAGES

ELÉVATEURS, TRANSPORTEURS pour charbons, briquettes, coke

POMPES, VENTILATEURS

Succursale: 59, RUE DE LA FOSSE-AUX-CHÊNES, ROUBAIX (12)

FONDERIE DE FER

POUR PIÈCES DE TOUS POIDS & TOUTES DIMENSIONS

SPECIALITÉ DE PIÈCES MÉCANIQUES

S^{té} A^{me} des Fonderies DUROT-BINAULD

LA MADELEINE-LEZ-LILLE (Nord) (8)

LILLE, IMP. G. DEBAR ET C^{ie}.

MANUFACTURE D'APPAREILS ÉLECTRIQUES

J. A. GENTEUR, 77, Rue Charlot, PARIS

TÉLÉPHONE
100.33

IRIS - LILLIAD - Université Lille

TÉLÉPHONE
100.31

TH. DUPUY & FILS, Constructeurs, 22, Rue des Petits-Hôtels, PARIS
MACHINES A BRIQUETTES PLEINES & PERFORÉES
MACHINES A BOULETS OVOÏDES

COMPAGNIE FRANÇAISE POUR L'EXPLOITATION DES PROCÉDÉS
THOMSON-HOUSTON

CAPITAL: 40 MILLIONS

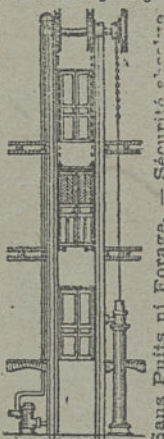
10, Rue de Londres, PARIS

TRACTION ÉLECTRIQUE
 ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE
 TRANSPORT DE FORCE

APPAREILS POUR MINES
 LOCOMOTIVES BASSES
 PERFORATRICES-HAVEUSES

(23)

Ascenseurs Hydrauliques
 Brevetés s. g. d. g.



Sans Puits ni Forage. — Sécurité absolue.
 SPÉCIALITÉ DE MONTE-CHARGE MÉCANIQUE OU PAR COURROIE

THOMAS-JÉSUPRET

Constructeur, rue Roland, 59, LILLE

INSTALLATION DE BUANDERIES

Chaudières, Laveuses, Tondeuses, Essoreuses, Séchoirs
 A FEU ET A VAPEUR

Machines à repasser le linge

DRAPS, NAPPES, SERVIETTES, RIDEAUX, ETC.
 pour Hospices, Hôpitaux, Blanchisseurs, etc.

Spécialité d'APPAREILS ÉLÉVATEURS brevetés s. g. d. g.

ASCENSEURS HYDRAULIQUES p^r HOTELS & MAGASINS

Monte-Charges d'Usines mus par courroies

TIRE-SACS HYDRAULIQUES & MÉCANIQUES

MACHINES A VAPEUR A CHAUDIÈRES VERTICALES

Anciens Etablissements LE GAVRIAN et Fils, fondés en 1848, à Lille (Nord)
 Introduceurs en France de la machine CORLISS

CREPÈLLE & GARAND

Ingénieurs-Constructeurs à LILLE, Successeurs de V. BRASSEUR

MACHINES A VAPEUR

CORLISS

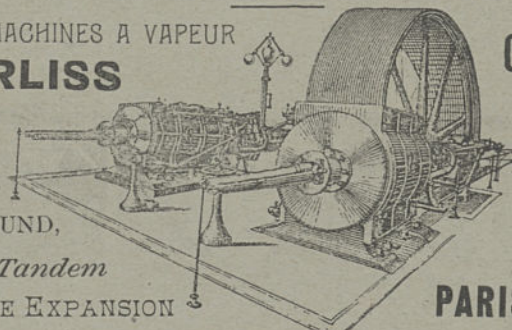
simples,

JUMELLES,

COMPOUND,

Tandem

TRIPLE EXPANSION



GRAND

PRIX

Exposition

Universelle

PARIS 1900

Auguste.VERLINDE, Constructeur Mécanicien, Rue Malus, 20-22-24, (PRÈS LA GARE DES MARCHANDISES) Anciennement 8, boulevard Papin, LILLE

APPAREILS DE LEVAGE

Palans à hélice ou Poulies françaises, Palans différentiels. Treuils ordinaires, Treuils appliqués, Treuils de carrossiers. Monte-charges: Ascenseurs à mains, Ascenseurs au moteur avec câble en chanvre et câble métallique, Monte-plats, Tire-sacs, Monte-charge roulant à double mouvement vertical et horizontal pour filatures ou toute autre industrie. Séries de poulies en une et deux pièces constamment disponibles en magasin. Paliers. Grues. Chariots roulants ordinaires et à direction. Amarres. Chaines. Mouffes. Crics. Vérins. Pinces lève-sacs. Portes à fermetures automatiques brevetées pour ascenseurs.

(5)

LA REVUE NOIRE

ORGANE BI-MENSUEL DES INDUSTRIES DE LA HOUILLE ET DU FER

ABONNEMENTS D'UN AN : France, 20 francs; — Union postale, 25 francs.

RÉCLAMES : 2 FRANCS LA LIGNE DE TEXTE

POUR LES ANNONCES, S'ADRESSER AUX BUREAUX : 33, RUE MEUREIN, LILLE

Les Abonnements et les Annonces sont payables d'avance et continuent sauf avis contraire

Sommaire. **BULLETIN ÉCONOMIQUE :** L'industrie minérale dans le Pas-de-Calais en 1900 (à suivre); Production charbonnière en Belgique. — **BULLETIN INDUSTRIEL :** Les houillères à l'Exposition de 1900 (suite); Le développement de l'exploitation mécanique dans les mines de houille; Le canal du Nord; Election sénatoriale du Pas-de-Calais. — **BULLETIN COMMERCIAL :** France; Belgique; Angleterre. — **BULLETIN FINANCIER :** Mines de Campagnac (suite); Mines de la Grand'Combe (suite); Mines de Roche-la-Molière et Firminy. — Tableau des valeurs minières et métallurgiques de France, revue des cours. — Tableau des valeurs minières et métallurgiques de Belgique, revue des cours. — Belgique: Charbonnages du Nord-du-Flénu, à Ghlin-lez-Mons; Société charbonnière de Gosson-Lagasse, à Jemeppe-lez-Liège. — **INFORMATIONS DIVERSES.**

BULLETIN ÉCONOMIQUE

L'INDUSTRIE MINÉRALE dans le PAS-DE-CALAIS en 1900

Nous extrayons ce qui suit du très intéressant rapport de M. Fèvre, ingénieur en chef des mines, à M. le Préfet du Pas-de-Calais, sur la situation de l'industrie minérale dans ce département en 1900.

CHAPITRE I^{er}

MINES CONCÉDÉES

§ 1^{er}. — État des mines concédées.

I. *Nombre de concessions; étendue.* — Le département du Pas-de-Calais ne renferme que des mines de houille réparties en 22 concessions formant deux groupes distincts. Le plus important, qui s'étend de Douai à Fléchinelle, comprend 19 concessions d'une superficie totale de 57.886 hectares et constitue le bassin du Pas-de-Calais proprement dit; le second, avec 3 concessions d'une étendue globale de 5.226 hectares, forme le bassin du Boulonnais.

Les concessions réunies de l'Escarpelle et de Courcelles-lez-Lens, qui font partie du groupe du département du Nord, s'étendent de plus partiellement dans le département du Pas-de-Calais.

Vingt concessions ont été exploitées en 1900; sur ce nombre dix-neuf l'étaient en 1899. Il a été fait quelques travaux dans la concession de Cauchy-à-la-Tour et il en est projeté de plus importants. Seules, celles de Douvrin dans le bassin du Pas-de-Calais et de Fiennes dans le Boulonnais sont restées inactives. La première n'est toutefois pas abandonnée; elle renferme en effet l'un des sièges d'extraction des mines de Lens.

Les demandes présentées les années précédentes par la Société de recherches de la Colme, par M. Bréton, propriétaire de la mine d'Hardinghen, par la Compagnie des mines d'Ostricourt, par la Société de recherches de Fresnicourt et enfin par la Compagnie des mines de Béthune sont restées à l'instruction.

Aucune demande nouvelle n'a été introduite en 1900.

II. *Situation; nombre de fosses.* — Les 19 concessions du bassin proprement dit du Pas-de-Calais sont presque entièrement comprises dans l'arrondissement administratif de Béthune; quelques-unes pénètrent cependant dans les arrondissements d'Arras, Saint-Pol, Saint-Omer et Lille. Celles du Boulonnais sont entièrement comprises dans l'arrondissement administratif de Boulogne.

Les deux tableaux ci-après (I et II) donnent, à la date du 31 décembre 1900, la liste des 22 concessions, ainsi que le nombre des sièges d'exploitation, des puits en activité et en fonçage, reprise ou préparation.

I. — CONCESSIONS EN ACTIVITÉ. — Situation au 31 décembre 1900

NOMS des CONCESSIONS	ARRONDISSEMENTS	Nombre des sièges en activité	Nombre de puits d'extraction en activité	OBSERVATIONS	
				Nombre total des puits en activité (extract., aérage, etc.)	Nombre de puits en fonçage ou en préparation
Ostricourt ..	Béthune et Lille...	3	3	3	1
Carvin	Béthune et Lille...	3	3	3	»
Meurchin	Béthune et Lille...	2	3	3	1
Dourges	Béthune, Arras et Lille	3	5	6	»
Drocourt	Béthune et Arras...	2	2	3	»
Courrières....	Béthune et Arras...	9	9	10	2
Lens	Béthune et Arras...	12	15	17	»
Liévin... ..	Béthune et Arras...	4	7	7	5
Bully-Grenay.	Béthune	8	8	11	2
Nœux	Béthune	7	7	12	4
Bruay	Béthune	4	6	8	»
Marles	Béthune	3	6	6	»
Camblain-Châtelain.	Béthune et St-Pol...	»	»	»	2
Ferfay-Cauchy	Béthune et St-Pol...	2	2	6	»
Fléchinelle et Auchy	Béthune et St-Omer.	1	1	2	2
Hardinghen ..	Boulogne.....	1	1	2	1
Ferques	Boulogne.....	»	»	»	1
TOTAUX		66	78	99	21

II. — CONCESSIONS INEXPLOITÉES

NOMS DES CONCESSIONS	ARRONDISSEMENTS
Douvrin	Béthune.
Vendin	Béthune.
Fiennes	Boulogne.

§ 2. — Observations générales, économiques et techniques.

I. — OBSERVATIONS ÉCONOMIQUES.

Production. — Le tableau III ci-après donne, par Compagnie, la production nette de l'année 1900, comparée à celle de 1899 et le stock en fin d'année.

(à suivre).

Le premier volume de notre étude :

Les Houillères à l'Exposition de 1900

vient de paraître.

C'est un bel in-octavo de 320 pages imprimé, sur papier blanc satiné, dans les ateliers de MM. G. Dubar et C^{ie}, à Lille.

Il renferme un nombre considérable de gravures ou de planches, entr'autres les planches des ensembles de la machine d'extraction et de la grosse pompe Mailliet du puits n° 5 des mines de Bruay, le plan d'installation du lavoir central de la C^{ie} des mines de Béthune, les coupes de la locomotive électrique des mines de Nœux, la pompe électrique de Nœux, les schémas des évite-molettes des mines de Dourges et de Saint-Étienne, l'installation de la descenderie de remblais du puits de la Pompe de Saint-Étienne, le plan d'installation de la machine d'extraction du puits Saint-Dominique des mines de Montrambert, le plan d'installation de la machine d'épuisement Kaselowsky de la même C^{ie}, les installations électriques de Carmaux, etc., etc.

Après un court aperçu d'ensemble sur les expositions des mines françaises, le lecteur trouve dans

Les Houillères à l'Exposition de 1900

la description détaillée et raisonnée des expositions et le résumé des notices y afférentes des C^{ies} houillères de Bruay, Béthune, Dourges, Courrières, Blanzay, Châtillon-Commentry et Neuves-Maisons, la Boule, Vicoigne-Nœux, mines, fonderies et forges d'Alais, Acieries de France, Saint-Étienne, Roche-la-Molière et Firminy, Montrambert, La Loire, Ronchamp, Commentry-Fourchambault et Decazeville, la Grand'Combe, Carmaux, Bouches-du-Rhône et Albi.

Notre étude donne une idée aussi complète qu'exacte des procédés industriels en usage dans l'exploitation des mines françaises à l'aurore du XX^e siècle.

Comme document historique, elle est donc particulièrement intéressante et tous les ingénieurs voudront la faire figurer dans leur bibliothèque.

Il n'a été fait qu'une petite édition de

Les Houillères à l'Exposition de 1900

laquelle restera unique.

Un grand nombre de nos amis du bassin houiller du Pas-de-Calais nous ont réclamé cet ouvrage depuis longtemps déjà. Il ne nous reste donc plus qu'un petit nombre d'exemplaires disponibles que nous céderons à qui nous en adressera la demande accompagnée d'un mandat-postal de 10 fr. pour chaque exemplaire désiré.

Prix du tome I de

Les Houillères à l'Exposition de 1900

10 francs.

BULLETIN INDUSTRIEL

LES HOUILLÈRES A L'EXPOSITION DE 1900⁽¹⁾

MINES D'ANICHE (Nord) (suite)

VUE DES USINES

Cette vue donne une idée de la disposition générale des usines et de leur importance.

En avant, se trouve le lavoir central parallèlement auquel sont disposées 4 batteries de chacune 30 fours à coke à récupération du système Collin; derrière les fours sont installés, en

(1) Nos articles sur *Les Houillères à l'Exposition de 1900* seront réunis en un ou plusieurs volumes. On peut, dès maintenant, souscrire à cet ouvrage qui n'aura qu'une seule édition. Pour tous renseignements, écrire aux bureaux de la *Revue Noire*, 33, rue Meurein, Lille.

3^e ligne, les appareils à récupération avec le bâtiment des extracteurs et, au dernier plan, l'usine à sulfate et l'usine à benzols.

Les fours ont une longueur de 10 mètres et une largeur de 0^m53. Ils reçoivent, par chargement, 8 tonnes de charbon chacun dont la cuisson dure 36 heures au maximum.

Les appareils de récupération sont divisés en deux groupes desservant chacun deux batteries de fours. Chaque groupe comprend 16 condenseurs à air, à eau ou à cloches. Il y a en outre 6 laveurs pour les benzols et 4 laveurs pour l'ammoniaque.

L'usine à sulfate renferme 5 appareils Feldmann pour l'ammoniaque alimentant deux saturateurs à marche continue qui fournissent le sulfate d'ammoniaque.

L'usine à benzols a été montée par MM. Pœtter et C^{ie}. Elle est outillée pour distiller les benzols bruts et pour les rectifier. Elle peut fournir, suivant les besoins, du benzol 90 %, du benzol 50 %, du solvant naphtha, du benzol pur, du toluol et du xylol.

Cet ensemble d'usines sera plus tard complété par une autre usine dans laquelle on traitera le goudron et où se fera la régénération des huiles lourdes.

NOUVEAUX SIÈGES D'EXTRACTION

Nous avons déjà dit que les nouveaux sièges d'extraction de la C^{ie} d'Aniche sont outillés pour produire annuellement 250.000 tonnes. Leurs installations sont semblables.

Les puits d'extraction ont 5 mètres de diamètre utile, leur chevalement est en fer. Ils sont munis d'un guidage métallique, de taquets hydrauliques, de cages à huit berlines munies de parachutes Malissard pour guidage avec rails.

Chaque siège comporte un criblage mécanique qui doit fournir des produits irréprochables, classés ou mélangés dans des proportions déterminées les plus diverses.

Les machines d'extraction sont à détente Ridder: elles sont complétées par un servo-moteur de mise en route et de changement de marche, un frein normalement serré et un appareil évite-molettes Reumaux.

Leurs dimensions principales sont les suivantes:

Diamètre des cylindres à vapeur 0^m950; course des pistons 1^m800; admission 20 à 90 %; diamètre de l'arbre des bobines 0^m500; diamètre de la poulie du frein 4^m500; poids de chaque machine d'extraction 118 tonnes.

RIVAGE D'EMBARQUEMENT

Le rivage d'embarquement de la C^{ie} d'Aniche est installé près de Douai, sur les bords de la Scarpe. Il a un développement de 1.600 mètres.

Un culbuteur hydraulique, pour wagons de 12 tonnes 1/2, est disposé sur un quai de 5^m27 de hauteur sur lequel les wagons de charbon sont amenés. Il permet d'embarquer 1.200 tonnes par jour, les bateaux étant manœuvrés à l'aide d'un halage mécanique établi le long du quai.

C^{ie} DES MINES DE LIÉVIN (Pas-de-Calais) (suite)

Épuisement. — L'épuisement est peu important aux mines de Liévin; il se fait au moyen de baches guidées.

Dans les approfondissements des puits, dans les beurtias creusés en descendant, dans les travaux en vallée, l'épuisement s'effectue à l'aide de pompes Burton ou Worthington à air

comprimé débitant de 20 à 200 litres par minute. 31 de ces pompes sont actuellement en service aux sièges n^{os} 1, 3 et 4.

Grisou. — Tous les travaux souterrains de Liévin sont grisouteux.

Le siège n^o 1, le plus grisouteux, a donné, en 1898, 6.964.200^m de grisou pour une extraction de 397.708 tonnes de charbon, soit 17^m3151 par tonne.

Au siège n^o 3, le débit de grisou, en 1898, a été de 4.288.896^m pour une extraction de 335.310 tonnes de charbon, soit 12^m3790 par tonne.

Au siège n^o 4, le débit a été de 3.784.320^m pour une extraction de 307.405 tonnes, soit 12^m3310 par tonne.

La teneur en grisou des retours d'air variait de 0,24 à 0,43^o/o.

Pendant la grande grève de 1893 qui a duré du 17 septembre au 6 novembre, la Ci^{ie} de Liévin a fait journellement des essais pour voir dans quelles proportions diminue le dégagement de grisou quand l'abatage du charbon est interrompu.

Des diagrammes qu'elle a établis à cette occasion, il ressort que le dégagement du grisou n'est pas proportionnel à la production d'un quartier : une quantité notable de gaz continue à se dégager après l'arrêt des chantiers et reste presque constante pendant une période dont la durée est liée au développement du front de taille et au régime grisouteux de la mine.

Il en résulte que pour diminuer la teneur en grisou d'un retour d'air, l'arrêt d'un certain nombre de chantiers n'est pas un moyen d'une efficacité immédiate.

Ventilation. — La Société de Liévin ne possède que des ventilateurs Guibal qu'elle a cherché à améliorer dans ses nouvelles installations par des modifications sur les diverses dimensions de ces appareils.

Elle s'est bien trouvée de l'augmentation de hauteur du diffuseur pour diminuer la vitesse de sortie de l'air ; la meilleure vitesse de sortie, selon elle, est de 4 à 5 mètres.

Elle a obtenu une augmentation du rendement manométrique et du débit, pour une vitesse donnée, en portant le nombre des ailes de 8 à 16.

La largeur des ailes doit être proportionnée à l'orifice équivalent de la mine.

Une seconde ouïe n'est utile dans un Guibal que lorsque le volume débité dépasse 60^m3 et l'orifice équivalent 3^m2.

Le rendement des Guibal varie de 41 à 53^o/o.

L'orifice équivalent des sièges d'extraction de Liévin oscille entre 2^m2 1/2 et 3^m2 1/2.

Plus de 60 ventilateurs Mortier, Ser, Fournier, Diéden, de 0^m40 à 1 mètre de diamètre, mus par l'air comprimé, sont, en outre, employés pour la ventilation secondaire des culs-de-sac et des travaux préparatoires.

Les expériences auxquelles s'est livrée la Société de Liévin sur l'influence de la résistance des puits lui ont montré que ces puits nécessitaient : au siège n^o 1, pour un débit de 50^m3 d'air par seconde, 30^m/m de dépression sur une dépression totale de 52^m/m près de l'ouïe du ventilateur ; au siège n^o 3, 33^m/m sur 55 pour un débit de 57^m3 ; au siège n^o 4, 42^m/m sur 68 pour un débit de 71^m35.

On voit que le grand volume d'air qui parcourt les travaux du siège n^o 4 n'est obtenu qu'au prix d'une énorme dépression absorbée par les puits d'entrée et de sortie d'air. Ces résultats

montrent, en outre, qu'on pourrait agrandir beaucoup l'orifice équivalent par l'augmentation des diamètres des puits.

Il n'est pas exagéré d'admettre, dit l'auteur de la Notice de Liévin, que si on créait au siège n^o 1 un puits d'aérage dont la section fut égale à celles des puits 1 et 1^{bis} réunis, on arriverait à réduire à environ 5^m/m la dépression nécessaire pour faire circuler un volume de 50^m3 dans ces puits, que la dépression totale de la mine ne serait plus que 27^m/m et que l'orifice équivalent, qui était de $0,38 \sqrt{\frac{50}{52}} = 2,5$ deviendrait $0,38 \sqrt{\frac{50}{27}} = 3,7$.

D'où cette conclusion : lorsque la Société de Liévin voudra améliorer encore son aérage, elle devra creuser un troisième puits aux sièges anciens.

Ces expériences ont, en outre, conduit immédiatement la Société à donner un diamètre de 5^m50 à 6 mètres aux nouveaux puits du siège n^o 5.

Dans une seconde série d'expériences faites aux divers sièges, on a mesuré la dépression absorbée par les puits pour des volumes inférieurs à 50^m3. Il a été constaté que cette dépression diminue rapidement avec le volume d'air, de telle sorte que pour des volumes de 30 à 40^m3 par seconde, elle n'est plus que de 5 à 12^m/m au total par siège.

Il en ressort clairement que le diamètre de 4 mètres donne une section suffisante pour les volumes de 30 à 40^m3, que le diamètre de 4^m50 peut encore convenir pour des volumes de 40 à 50^m3, mais que si l'on veut faire circuler dans la mine un volume plus élevé, il faut augmenter le nombre de puits ou leur diamètre, ce qui est d'ailleurs conforme à la logique.

Poussières charbonneuses. — Les poussières charbonneuses de Liévin sont inflammables ; elles ont même, à elles seules, occasionné d'importants accidents. Aussi depuis longtemps les fait-on tomber à l'aide d'arrosages fréquents dans les galeries principales et dans les régions où les explosifs sont employés.

De cette façon, on espère localiser les accidents dans le cas où il s'en produirait à nouveau.

Éclairage. — La Société de Liévin emploie les lampes Mueseler avec fermeture hydraulique Cuvelier-Catrice. Les porions sont cependant munis de lampes Marsaut type ordinaire, et de lampes Marsaut à benzine, type de Lens.

En ces derniers temps, le nombre de lampes Marsaut, à benzine en service a toutefois assez bien augmenté.

Des essais effectués récemment avec quelques lampes électriques portatives à accumulateur, du système Neu-Catrice, n'ont pas donné de résultats satisfaisants, parce que ces lampes présentaient encore beaucoup de défauts de construction.

Au siège n^o 4, les accrochages, les écuries, les petits beurtias voisins, les galeries de contour, sont éclairés à l'électricité.

Générateurs. — La Société de Liévin a installé des générateurs du type classique à 2 bouilleurs avec gros corps cylindrique supérieur au siège n^o 4, et des générateurs semi-tubulaires aux autres sièges. Ces générateurs sont timbrés à 5 k. 5 ou 6 kilos aux sièges n^{os} 1, 2, 3, 4 et à 10 kilos au siège n^o 5, où l'on se propose d'installer une machine d'extraction Compound.

Les eaux d'alimentation, fort chargées de sels calcaires, sont traitées dans des épurateurs Dervaux qui les ramènent à environ 7^o hydrotimétriques alors qu'elles titrent avant le traitement de 22 à 34^o.

Les générateurs consomment en moyenne 0^m441 de charbon par tonne extraite.

Ce chiffre paraît élevé. La profondeur moyenne assez grande de l'extraction et le grand développement de l'emploi de l'air comprimé sont les deux causes qui influent le plus sur la dépense de vapeur.

Compresseurs d'air. — La consommation de l'air comprimé est très grande à Liévin : plus de 55.000 mètres de tuyaux répartissent ce fluide dans les exploitations souterraines.

Les compresseurs sont munis de soupapes Corliss. Au seul siège n° 1, on peut produire 20^m3 d'air comprimé à 5 kilos par minute.

Nettoyage et criblage des charbons. — La Société de Liévin ne lave pas ses charbons.

Le triage des pierres s'effectue sur des toiles sans fin en aloès animées d'une vitesse de 0^m30 par seconde. Ces toiles ont de 0^m50 à 1 mètre de largeur, 0^m02 d'épaisseur et pèsent 14 kilos par mètre carré. Elles durent 2 à 3 ans.

Pour les toiles sans fin ayant beaucoup de fatigue, comme celles servant à la recomposition des charbons, par exemple, on emploie le système imaginé par M. Reumaux et se composant de bandes de caoutchouc sur lesquelles sont rivées des lames de fer.

Le criblage des charbons est obtenu à l'aide de grilles fixes dans les anciennes installations et au moyen de cribles à secousses dans les nouvelles :

La Société de Liévin livre à sa clientèle les catégories suivantes de combustibles :

Gros.	refus d'une grille à barreaux écartés de 200 ^m /m		
Gaillerie..	—	—	120 ^m /m
Criblés à 50 ^m /m,	refus d'un crible à trous ronds de 50 ^m /m		
Criblés à 10 ^m /m,	refus d'une grille à barreaux écartés de 10 ^m /m		
Tout-venant très fort	renfermant 50 à 55 % de morceaux.	} Les morceaux sont le refus d'une grille à barreaux écartés de 30 ^m ou d'un crible à trous ronds de 50 ^m .	
Tout-venant fort. . . .	— 40 à 45 %		—
Tout-venant moyen. . .	— 30 à 35 %		—
Tout-venant indust ^e	— 20 à 25 %		—
Fines à 50 ^m /m	produites par le crible à trous ronds de 50 ^m /m		
Fines à 10 ^m /m	produites par la grille à barreaux écartés de 10 ^m /m		

Quai d'embarquement d'Eleu. — La Société de Liévin a creusé et outillé un port à l'extrémité du canal de Lens à la Deûle.

Ce port a 269 mètres de longueur et 22^m 50 de largeur. Evasé à l'entrée, 4 bateaux peuvent y circuler librement. Il est murillé en briques sur tout son pourtour ; les murs ont un mètre de hauteur au-dessus du plan d'eau, sauf du côté du quai de chargement, long de 118^m 50, où cette hauteur atteint 5^m 16.

La profondeur d'eau est de 2^m20.

La trémie de chargement se compose d'un réservoir terminé par un conduit mobile autour d'un axe horizontal et terminé lui-même par un bec mobile permettant de verser le charbon dans le sens de l'inclinaison de la trémie ou, en retour, sur le mur de quai.

Une porte règle l'écoulement du charbon du réservoir dans le conduit mobile.

Le conduit et le bec sont complètement équilibrés dans toutes leurs positions par des contrepoids.

Un seul treuil Fournier et Gévelard actionne la porte, le conduit et le bec, du mur du quai où il est installé.

Les wagons sont composés d'un châssis métallique portant 2 caisses pouvant contenir chacune 5 tonnes de charbon. Les côtés latéraux de ces caisses sont munis de portes s'ouvrant de chaque côté de la voie à l'aide de charnières placées à leur partie supérieure. Les deux caisses d'un wagon sont soulevées par ceux de leurs côtés qui sont opposés à la trémie à l'aide de deux cylindres à vapeur dont les pistons sont terminés par des chaînes et des crochets qui viennent prendre les caisses et qui leur donnent une inclinaison de 35°. Sous cette inclinaison, les portes s'ouvrent automatiquement et le charbon coule de lui-même dans la trémie.

La rame de wagons à décharger est amenée sur la voie longeant le quai, abandonnée par la locomotive et enserrée par deux câbles s'enroulant en sens inverse sur le tambour d'un petit treuil à vapeur. On peut ainsi faire avancer ou reculer très facilement la rame et amener successivement les caisses devant la trémie.

Cette installation très pratique permet d'embarquer 1.500 tonnes de charbon en 12 heures.

Le coût du port : terrains, terrassement, maçonneries, pont sur la route nationale n° 25, bâtiments, voies de chemin de fer, machines et appareils de chargement, s'est élevé à 438.000^f.

Le prix de revient de l'embarquement d'une tonne de charbon, amortissement de la somme ci-dessus compris, est de 0^f0314.

Électricité. — L'électricité n'est employée à Liévin que pour l'éclairage des bureaux, du rivage et des carreaux des fosses.

12 dynamos, actionnées par des turbines de Laval ou des moteurs à vapeur à grande vitesse, fournissent le courant nécessaire à l'éclairage.

L'intensité du courant varie de 84 à 285 ampères, la tension de 110 à 125 volts.

* * *

Un chapitre de la Notice est consacré aux magasins et au service des approvisionnements de bois ; il renferme un tableau des résultats obtenus dans des essais à la rupture faits par la Société de Liévin sur les différentes essences de bois employés dans les travaux souterrains.

La Société de Liévin loge ses employés et une partie de ses ouvriers dans 1.891 maisons lui appartenant. Du recensement fait en juillet 1899, il ressortait que par maison ouvrière habitée, il y avait alors en moyenne 4,8 habitants et 1,5 ouvrier. Ces chiffres peuvent être considérés comme des moyennes sensiblement constantes.

En plus des salaires payés à ses ouvriers, la Société de Liévin leur a accordé ou a payé pour eux, en 1899, 298.579 fr. 31 en allocations aux caisses de secours ou de retraites, en service médical, en pensions et secours divers. Elle les a, en outre, fait bénéficier d'avantages divers sous forme de distributions gratuites de charbon, de pertes sur les prix des loyers, de subventions aux écoles, etc., représentant une somme de 521.819 fr. 40.

L'ensemble de ces deux sommes équivaut à un supplément de salaires de 193 fr. 39 pour chacun de ses ouvriers ou à 13,9 % de la totalité de sa main-d'œuvre, ou encore 62,5 % des dividendes distribués aux actionnaires en 1899.

Cette belle Notice est complétée par :

- 1 résumé du bilan de la Société au 30 juin 1899,
- 1 tableau du « Personnel Employés »,

- 1 — du « Personnel Ouvriers »,
 1 — de l'extraction de la Société depuis son origine,
 2 états des ventes en 1899,
 1 tableau du cours annuel moyen des actions et des dividendes distribués,
 1 tableau de renseignements sur les puits,
 1 — — sur le matériel d'extraction,
 1 — — sur les châssis à molettes,
 1 — — sur les cheminées,
 1 — — sur les générateurs,
 1 — — sur les machines des criblages,
 1 — — sur les ventilateurs,
 1 — — sur les compresseurs,
 1 — — sur les locomotives,
 1 — — sur l'électricité.
- En outre, comme annexes à cette Notice, nous trouvons :
- 1° Une étude sur les fossiles du terrain houiller de Liévin,
 - 2° Les statuts de la Société houillère de Liévin,
 - 3° Les statuts de la caisse de liquidation des retraites,
 - 4° Les statuts de la société de secours mutuels,
 - 5° Le règlement de la Compagnie, approuvé par le Préfet du Pas-de-Calais, sur les mesures de sûreté,
 - 6° Le règlement sur les mines à grisou (arrêté préfectoral).
- Enfin, de nombreux plans, cartes, tableaux de veines et diagrammes achèvent de faire de cette brochure l'œuvre la plus intéressante que nous ayons rencontrée dans ce genre.

Le développement de l'exploitation mécanique dans les mines de houille

On trouve d'intéressants renseignements au sujet du havage mécanique en Angleterre dans une adresse présidentielle dont M. John Gerrard, inspecteur des mines du district de Manchester, a donné lecture à une réunion des membres de l'Institut des ingénieurs du district du Midland.

Les chiffres donnés par M. Gerrard sont relatifs à l'année 1899. Il y avait alors en travail dans les charbonnages de la Grande-Bretagne 254 haveuses mécaniques, dont 197 mues par l'air comprimé et 57 par l'électricité. La quantité de charbon abattu mécaniquement était évaluée à 3.538.408 tonnes, soit 1.6 % de la production totale de cette année, s'élevant à 220.085.368 tonnes de 1.016 kilogrammes.

La répartition de ces machines et de leur production respective entre les douze districts d'inspection des mines où la houille est exploitée, est donnée dans le tableau ci-dessous :

Districts d'inspection des mines	Haveuses mécaniques		Quantité estimée de charbon abattu mécaniquement
	à l'air comprimé	à l'électricité	
Écosse orientale	10	1	T. 400.000
— occidentale	12	—	232.500
Newcastle-sur-Tyne.	14	—	280.000
Durham	5	3	57.837
Yorkshire.	67	16	1.046.941
Manchester.	7	6	86.580
Liverpool.	34	2	486.856
Midland.	25	23	783.000
Staffordshire Nord	5	1	43.456
— Sud.	—	5	56.960
Sud-Ouest	2	—	15.332
Pays de Galles Sud	7	—	49.486
Totaux	197	57	3.538.408

C'est donc dans le Yorkshire que les haveuses mécaniques étaient le plus employées en 1899. Des 83 machines indiquées par le tableau ci-dessus, 81 étaient des machines à disque, 2 seulement des machines à barre.

La valeur pratique de ces haveuses mécaniques est désormais acquise, les unes fonctionnant dans la même couche depuis plus de dix ans, les autres depuis huit et six ans.

Il n'est plus douteux que les machines peuvent être employées avec avantage à l'exploitation de certaines couches.

Les preuves surabondent qui établissent, par les résultats obtenus, que, par leur usage, la production a été accrue, ainsi que la proportion de gros, que le prix de revient a été diminué et les salaires augmentés. Des communications d'un ingénieur des mines, il résulte qu'avec leur emploi le salaire journalier d'un piqueur est passé de 7 à 9 schillings, que la quantité correspondante de charbon produite s'est élevée de 2.882 kilogrammes (2 T. 17 cwt) à 5.730 kilogrammes (5 T. 13 cwt), et que l'on n'a plus enregistré qu'un accident par 500.000 t. extraites au lieu d'un accident par 369.000 t. dans le cas de l'abatage au pic.⁽¹⁾

D'autre part, voici, d'après le même bulletin, d'intéressants renseignements sur cette même question en ce qui regarde la France.

L'adoption des premières machines déhouilleuses ne remonte guère en France à plus d'un an et à ce jour il existe déjà soixante et une machines en marche plus ou moins régulière réparties dans les charbonnages français dont la liste est donnée ci-dessous :

Bruay : 1 haveuse avançante Jeffrey, 2 haveuses à pic Sullivan et 1 rouilleuse Sullivan ;

Marles : 1 haveuse à pic Morgan-Gardner, 4 haveuses id., 1 rouilleuse à chaîne id. et une haveuse ripante Sullivan, toutes machines électriques ;

Lens : 2 haveuses à pic Sullivan, 2 haveuses à pic Sergeant et 1 rouilleuse Sullivan ;

Courrières : 5 haveuses à pic Sullivan et 2 rouilleuses id. ;

Dourges : 3 haveuses à pic Sullivan ;

Decazeville : 4 haveuses à pic Sullivan et 1 rouilleuse id. ;

Campagnac : 1 haveuse à pic Sullivan et 1 rouilleuse id. ;

Roche-la-Molière : 1 haveuse à pic Sergeant ;

Carmaux : 3 haveuses à pic Sullivan, 3 haveuses Sergeant et 1 rouilleuse Sullivan ;

Grand Combe : 10 haveuses Sullivan ;

G. aissessac : 2 haveuses à pic Harrison et 7 haveuses à pic Sullivan ;

A part une ou deux exceptions, toutes les Sociétés dont les noms sont donnés sont encore dans la période d'essais, mais il y a tout lieu de croire que ces machines entreront bientôt dans la pratique et augmenteront considérablement la production houillère des charbonnages qui les emploieront régulièrement.

PETITES NOUVELLES

Le canal du Nord. — Un récent arrêté du Préfet du Nord vient d'ordonner le dépôt des pièces de l'avant-projet du canal du Nord à la préfecture du Nord et aux sous-préfectures de Douai et Cambrai, en même temps qu'il prescrit l'ouverture d'une enquête du 26 août au 26 septembre. Une Commission chargée de donner son avis

(1) Bulletin du Comité central des Houillères de France.

sur les résultats de l'enquête est composée de : MM. Delaune, député, conseiller général, industriel à Seclin; Debève, député, conseiller général, agriculteur à Masny; Plichon, député, conseiller général, ingénieur civil à Bailleul; Cardon, député, agriculteur à Douai; Hayez, ancien député, verrier à Aniche; Tribourdaux, conseiller général, directeur de filature à Lille; Lagache, président de la Chambre de commerce de Roubaix; Jourdain, président de la Chambre de commerce de Tourcoing; Faucheur, président de la Chambre de commerce de Lille; Cavroy, président de la Chambre de commerce de Douai; Dupont, président de la Chambre des houillères de Douai; Bertin, maire de Douai; Thiry, directeur des mines de l'Escarpelle.

Cette commission se réunira le 5 octobre, à la Préfecture, entendra les ingénieurs chargés des études et toutes autres personnes qu'elle croira devoir consulter. Elle devra donner son avis motivé sur l'utilité du canal avant le 26 octobre prochain.

Élection sénatoriale du Pas-de-Calais. — M. Boudenoot, député de Montreuil, président du Conseil d'administration des mines de Carvin, membre du Comité central des houillères de France, pose sa candidature au siège de sénateur devenu vacant par la mort de M. Leroy, ancien directeur des mines de Bruay.

Il va sans dire que puisque M. Boudenoot a jugé bon de se mettre sur les rangs, nous ne pouvons que recommander chaudement sa candidature qui répond, en effet, aux plus intéressants desirs de l'immense majorité des habitants du Pas-de-Calais.

M. Boudenoot a fait ses preuves comme orateur. C'est un causeur disert chez qui l'élégance du langage ne nuit en rien à la solidité des idées, toujours bâties d'après les règles inflexibles que connaissent et admirent les mathématiciens; ingénieur civil des mines, il connaît mieux que personne les besoins comme les points faibles de l'industrie houillère dont il est déjà l'un des représentants les plus autorisés. Enfin, c'est un esprit généreux, ami de la classe ouvrière, mais ami pratique, si l'on peut s'exprimer ainsi, qui pense qu'un bon tiens vaut mieux que deux tu l'auras » et qui met si bien cette maxime en œuvre aux mines de Carvin, où bon nombre de mineurs porteurs de cinquièmes d'actions de la C^{ie} peuvent en témoigner.

Esprit sagace, clairvoyant, généreux, ennemi des utopistes, voilà M. Boudenoot.

Il n'est pas douteux que les électeurs sénatoriaux lui accorderont une grosse majorité le jour des élections.

Mais sera-ce un bien pour cette industrie houillère qui nous tient tant à cœur ?

Il est presque permis d'en douter.

L'accession au Sénat, c'est pour ainsi dire l'honorariat de la fonction du politicien, du législateur si l'on préfère.

Or, M. Boudenoot est encore trop plein de vigueur et de jeunesse pour jouer le rôle d'un « Père Conscrit ». C'est à la Chambre que se discutent les grandes idées, c'est là que les grandes batailles de principes sont engagées, c'est là que si souvent les principes vitaux du pays sont attaqués et qu'il convient d'avoir des avocats savants, ardents et convaincus pour les défendre.

Ne regrettera-t-on pas un jour de n'y plus avoir M. Boudenoot ?

E. L.

CHEMIN DE FER DU NORD

La C^{ie} du Chemin de fer du Nord tient dans toutes ses gares et stations, à la disposition des voyageurs qui en feront la demande quelques jours à l'avance, soit aux services commerciaux, bureau des Voyageurs, 48, rue de Dunkerque, soit à l'agence des Voyages économiques, 17, faubourg Montmartre, à Paris, des billets pour les excursions ci-après :

EXCURSION A LONDRES & EN ÉCOSSE

Itinéraire : Paris, Londres, Edimbourg, Stirling, Callander, les Gorges des Trossachs, les lacs Venachar, Achray, Katrine, Stronachlachar, Inversnaid, traversée du lac Lomond, Balloch, Glasgow (l'Exposition), la Clyde, Rothsay, les Kyles de Bute, Ardrishaig, le Loch Fyne, le Crinan Canal, le Lac Lorne, Oban, excursion aux Iles de Staffa (la Grotte de Fingal) et d'Iona (Visite des Ruines), Ballacullish, le Canal Calédonien, Fort William, Banavie (le Ben Nevis, la plus haute montagne du Royaume-Uni), Fort Augustus, la Cascade de Foyers, Inverness, Edimbourg, Londres, Paris.

Prix à forfait. — Prix de l'excursion à Londres et en Ecosse, au départ de Paris (via Calais et Douvres, et Boulogne et Folkestone) : 1^{re} classe 810 francs;

2^{me} classe. Paris-Londres, aller et retour, 710 francs; 3^{me} classe, au delà de Londres, 710 francs.

EXCURSION LIMITÉE A LONDRES

1^{re} classe 300 francs; 2^{me} classe 270 francs.

Départ de Paris, 1^{er} septembre 1901; retour : de Londres, le 7 septembre 1901; de l'Ecosse, le 19 septembre 1901.

EXCURSION EN ITALIE, AVEC RETOUR PAR LES LACS DE CÔME, DE LUGANO, LE SAINT-GOTTHARD ET LE LAC DES QUATRE-CANTONS.

Premier itinéraire : Paris, Turin, Gênes, Pise, Florence, Bologne, Venise, Vérone, Milan, le Lac de Côme, Bellagio, le Lac de Lugano, le Saint-Gothard, le Lac des Quatre-Cantons, Lucerne, Paris.

Deuxième itinéraire : Paris, Turin, Gênes, Pise, Rome, Pompéi, Sorrente, Capri, la Grotte d'Azur, Naples, Ascension du Vésuve, Florence, Bologne, Venise, Vérone, Milan, le Lac de Côme, Bellagio, le Lac de Lugano, le Saint-Gothard, le Lac des Quatre-Cantons, Lucerne, Paris.

Prix à forfait. — Premier itinéraire : 1^{re} classe 360 francs; 2^{me} classe 435 francs; Deuxième itinéraire : 1^{re} classe 870 francs; 2^{me} classe 775 francs.

Départ de Paris le 1^{er} septembre 1901. — Retour à Paris : premier itinéraire, le 17 septembre 1901; deuxième itinéraire, le 28 septembre 1901.

EXCURSION AUX GORGES DU TARN, A CARCASSONNE ET A TOULOUSE AVEC VISITE DES GROTTES DE DARGILAN ET DU Puits DE PADIRAC.

Itinéraire : Paris, Saint-Flour (Pont de Garabit), Mendé, Ispagnac, Désert du Causse de Fallisson, Sainte-Enimie, descente du Tarn en barques, le Village et le Cirque de Saint-Chély, le Hameau et la Beaume de Pognadoires, le Pas de l'Escalette, la Perte du Tarn, le Rosier (les Grottes de Dargilan), le Hameau de Maubert, Montpellier-le-Vieux, Millau, Béziers, la Méditerranée, Carcassonne, Toulouse, Rocamadour, Padirac, Paris.

Prix à forfait : 1^{re} classe 275 francs; 2^{me} classe 245 francs. — Départ de Paris le dimanche 8 septembre 1901; retour à Paris le mercredi 18 septembre 1901.

EXCURSION EN ALGÉRIE ET EN TUNISIE, A SOUSSE ET A KAIROUAN

Départ de Paris, le 29 septembre 1901; retour à Paris, le 25 octobre 1901.

Itinéraire : Paris, Marseille, Alger, Blidah (les Gorges de la Chiffa), Bougie, les célèbres gorges du Chabet el Akhra, Sétif, El Kantara, Biskra (oasis de Sidi Okba), Batna, Timgad et Lambessa (ruines romaines), Constantine, Bône, Tunis (la Marsa, le Bardo, Carthage), Sousse, Kairouan, Tunis, Bizerte, Marseille, Paris.

Prix à forfait : 1^{re} classe 1.100 francs; 2^{me} classe 965 francs.

Les prix pour le parcours sur le chemin de fer du Nord sont ceux des billets d'aller et retour ordinaires. Les billets comprennent les parcours de chemins de fer et de paquebots, les voitures et omnibus pour les excursions, la visite des musées et monuments, le logement et la nourriture dans les principaux hôtels et les guides-interprètes.

La Société des Voyages économiques, 17, faubourg Montmartre, enverra gratuitement tous les renseignements qui lui seront demandés sur ces excursions.

BULLETIN COMMERCIAL

FRANCE

Charbons. — Voici les résultats du mouvement commercial des combustibles minéraux pendant les sept premiers mois des années 1899, 1900 et 1901.

COMMERCE SPÉCIAL, C'EST-A-DIRE QUANTITÉS LIVRÉES A LA CONSOMMATION

IMPORTATIONS

		1901	1900	1899	
		Tonnes.	Tonnes.	Tonnes.	
HOUILLE	GRUE	Angleterre.....	4.158.250	4.347.620	3.438.380
		Belgique.....	2.440.100	2.513.900	2.059.690
		Allemagne.....	450.430	444.190	407.390
		Divers.....	32.920	26.150	4.440
	TOTAUX.....	7.081.700	7.331.860	5.909.900	
COKE	Belgique.....	357.270	421.900	364.490	
	Allemagne.....	489.050	454.950	421.400	
	Divers.....	25.840	22.370	13.860	
	TOTAUX.....	872.160	899.220	799.750	
Goudron et brai de houille.		401.501	405.464	411.405	

EXPORTATIONS

HOUILLE	CRUE				
		1901	1900	1900	
}	}	Belgique	193.630	322.890	340.840
		Italie	7.730	10.980	9.160
		Suisse	72.160	117.800	108.110
		Turquie	—	—	1.170
		Egypte	300	300	250
		Algérie	340	470	560
		Divers	46.580	69.700	68.270
		Approvisionnement français	107.360	146.970	146.300
		de navires étrangers	21.640	26.780	32.510
		TOTAUX	449.740	695.890	707.170
		Coke	23.320	40.550	32.730
		Cendres de coke	2.540	3.120	2.390
		Goudron et brai de houille	12.191	17.666	16.952

Il n'y a aucun changement dans l'allure de notre commerce international de combustibles. C'est toujours la même réduction des importations de charbons anglais et le même accroissement des importations d'autres provenances. Ainsi, pendant le mois de juillet dernier, on a consommé en France 542.550 t. de charbons anglais contre 627.010 t. en juillet 1900, soit 84.460 t. ou près de 16 % en moins. Au contraire, nous avons francisé, par l'acquiescement du droit d'entrée, 394.940 t. de charbons belges contre 365.360 t. l'année dernière, 68.040 t. de charbons allemands contre 61.460 t. et 3.320 t. de charbons de provenances diverses, dont les Etats-Unis, contre 1.410 t. en juillet 1900. En résumé, nos importations de charbons étrangers se sont élevées à 1.008.850 t. en juillet 1901 contre 1.055.240 t. pendant le mois correspondant de l'année dernière.

L'intensité relative de cette concurrence étrangère est en parfaite concordance avec l'état du marché charbonnier en France. Dans le Nord et l'Est de la France, où l'influence belge et l'influence allemande se font presque seules sentir ; le marché est faible et irrésolu, semblable en cela au marché belge. Dans le Midi et le Centre, où l'on ne craint guère que la concurrence anglaise, le marché charbonnier est, au contraire, beaucoup plus ferme et les prix y sont mieux tenus.

Pendant le mois considéré, nos importations de coke se sont élevées à 110.740 t. en 1901, contre 139.010 t. en 1900. La Belgique ne nous en a envoyé que 50.350 t. au lieu de 59.410 t. et l'Allemagne 59.710 t. au lieu de 79.140 t.

Nos exportations de houille sont toujours en déficit. En juillet dernier, elles ont été de 74.400 t. contre 96.160 t. en juillet 1900. Nous n'avons expédié que 23.000 t. en Belgique au lieu de 40.000 t., 14.000 t. en Suisse au lieu de 18.500 t., etc. Il en est de même pour nos exportations de coke.

* * *

Il n'y a rien à dire du marché charbonnier. Les acheteurs, estimant que la baisse n'a pas encore dit son dernier mot, se montrent toujours aussi réservés. Ils ne passent des ordres qu'à la dernière extrémité et pour la plus courte période de temps possible. Néanmoins les derniers cours paraissent bien tenus et l'on ne signale pas de nouvelles baisses. Les combustibles pour usage domestique principalement, c'est-à-dire les charbons calibrés ou classés, maintiennent bien leurs prix. Dans cette catégorie, les moyennes grosseurs d'Ostricourt, si recherchées depuis plusieurs années, têtes de moineaux, gailletins et boulets surtout, sont l'objet d'une demande absolument remarquable, étant donné l'état général du marché.

Les charbons industriels, au contraire, et principalement les charbons gras flambants sont fort discutés par la métallurgie, qui trouve leurs prix encore beaucoup trop élevés, étant donnée la baisse énorme qu'ont dû subir tous les produits sidérurgiques depuis un an : elle en donne comme preuve les arrêts prolongés des laminoirs et les nombreux licenciements d'ouvriers ; d'après

elle, de grands besoins existent qui ne sont que différés et si le charbon était à un prix bien en rapport avec celui des fers et aciers, le travail pourrait reprendre presque partout.

En résumé, c'est donc sur les prix moyens de 13 à 14^f pour les poussières, 15^f pour les fines, 16^f pour le tout-venant industriel qu'il faut compter en charbons gras. Les fines maigres, très offertes, font 11 à 12^f ; les poussières 8^f 50 à 9^f.

Les tout-venants à forte composition et les criblés valent 20 à 22^f, les produits classés de 22 à 25^f environ.

Il n'y a pas de changement dans les frets, les mariniers sont encore fort peu nombreux sur les marchés du Nord.

Ci-dessous les nombres de wagons de 10 tonnes chargés de combustibles minéraux et expédiés par voie ferrée des charbonnages du Nord et du Pas-de-Calais, pendant la 1^{re} quinzaine d'août (12 jours de travail en 1901 comme en 1900).

PROVENANCES	1901	1900	Différence 1901
Département du Nord	9.646	11.382	— 1.736
» du Pas-de-Calais	29.300	34.794	— 5.494
Totaux	38.946	46.176	— 7.230

La diminution par rapport à la quinzaine correspondante de l'année dernière est de 7.230 wagons ou de 15.6 %.

Pour chacun des 12 jours de travail de la quinzaine, la moyenne des expéditions a été de 3.245 wagons.

Fontes, fers et aciers. — C'est bien la crise, avec ses incertitudes et ses angoisses, qui étreint plus que jamais le marché sidérurgique. Les affaires sont de plus en plus nulles ; si la Guerre, la Marine et les Colonies ne remettaient pas un peu d'ordres, ce serait la débâcle complète.

Comme nous l'avions prévu, la grande grève des métallurgistes américains n'a pas eu jusqu'ici de répercussion sur notre continent ; l'Angleterre seule en a peut-être un peu profité, mais la concurrence belge et allemande est pour nous toujours aussi écrasante.

Infiniment nombreuses sont les usines de toutes catégories où l'on ne travaille absolument et maigrement qu'au jour le jour. Il est malheureusement probable que parmi elles, celles dont le fonds de roulement est insuffisant vont avoir grandement à souffrir pendant l'hiver qui, au point de vue des affaires, ne s'annonce pas meilleur que la saison qui s'écoule. Puisse-t-il n'en pas succomber un trop grand nombre ! On parle déjà de la fermeture éventuelle de certaines forges du Nord.

Il va sans dire que les prix fléchissent de semaine en semaine. A Paris, les fers sont vendus 16^f rendus avec 2 % d'escompte, les poutrelles se tiennent difficilement à 18^f. Dans le Nord et l'Est, les fers n° 2 se paient dans les environs de 15^f ; en Haute-Marne, on soutient difficilement les cours de 16^f à 16^f 50, et dans la Loire celui de 19^f n'existe presque plus qu'à l'état de souvenir.

BELGIQUE

Charbons. — Peu de chose à dire du marché charbonnier. Les houillères défendent leurs positions le mieux qu'elles peuvent et il ne semble pas qu'il y ait de nouvelles baisses de prix à enregistrer. Acheteurs et vendeurs gardent leurs positions. Les fines maigres toutefois sont de plus en plus offertes, la fin de la campagne de briqueterie allant encore en rendre disponible un important tonnage ; en charbons gras et flambants, la demande reste assez bonne, surtout de la part de la France qui passe de nombreux ordres aux Charbonnages du Borinage.

On ne peut, par suite, que répéter les derniers prix, c'est-à-dire 8^f 50 à 10^f les fines maigres, 11 à 12^f les quart-grasses, 12 à 13^f les demi-grasses, 14^f les grasses. Les tout-venants industriels se tiennent de 14^f 50 à 16^f. En charbons domestiques, les tout-venants sont payés 18 à 20^f, les produits classés allant jusqu'à 30^f; on annonce que ces produits vont être augmentés de 2^f pendant la 1^{re} quinzaine de septembre, ce serait l'application des cours d'hiver. Le coke de haut-fourneau reste ferme à 17^f, le coke lavé réalisant de 18^f 70 à 20^f.

Les cours des frets sont sans changement. De Charleroi, on paie, douane comprise : Paris, Elbeuf et Rouen, 8^f 30, Montereau et Montargis 9^f 80, Compiègne 6^f 55, Saint-Quentin 5^f 05, Nancy 6^f 25, Epinal 6^f 75. La navigation est régulière sur la Sambre et la Meuse.

Ci-dessous, le tableau du mouvement commercial de la houille et du coke pour les sept premiers mois des années 1901 et 1900.

PROVENANCES	IMPORTATIONS		COKE	
	HOUILLE			
	1901 tonnes.	1900 tonnes.	1901 tonnes.	1900 tonnes.
Allemagne . . .	805.461	898.308	86.532	127.166
Angleterre . . .	398.901	720.088	4.180	27.830
France	195.395	302.054	5.287	16.440
Pays-Bas.	21.208	26.852	—	—
Divers	471	217	1.704	1.560
Totaux.	1.511.436	1.947.519	97.703	172.996

DESTINATIONS	EXPORTATIONS			
	HOUILLE		COKE	
	1901 tonnes.	1900 tonnes.	1901 tonnes.	1900 tonnes.
Allemagne . . .	164.691	156.296	63.707	68.733
Angleterre . . .	20.329	49.653	—	—
France	2.013.507	2.159.975	326.352	373.649
Pays-Bas.	121.047	182.929	11.849	20.820
Luxembourg . .	92.506	247.652	76.948	163.870
Suisse	44.035	37.110	120	16.980
Etats-Unis . . .	21.526	32.100	4.144	1.400
Chili	6.331	15.090	—	—
Russie	2.080	3.130	—	—
Italie	575	160	1.915	2.232
Divers	38.394	41.682	4.261	750
Totaux.	2.525.021	2.925.777	489.296	648.434

Fontes, fers et aciers. — La situation du marché sidérurgique est sans changement. La tendance reste à la baisse, les cours n'étant maintenus que par la cherté relative des matières premières, du charbon en particulier, et par les prix de revient toujours élevés.

Les ateliers de construction sont encore assez bien occupés; à Anvers, la construction des navires prend particulièrement de l'extension. A Charleroi la fonte d'affinage vaut 52 fr. et la fonte Thomas 62 fr., mais ces prix sont lourds.

ANGLETERRE

Charbons. — Les navires sont de plus en plus abondants et les frets ont encore baissé pour toutes les destinations.

On a coté pendant la quinzaine écoulée :

De la Tyne : Cherbourg 1.200 t. à 5^f 625; Honfleur 1.000 t. à 5^f 30; Rouen 1.500 t. à 6^f; Chantenay 1.350 t. à 5^f 50; St-Nazaire 2.100 t. à 4^f 75; La Rochelle 1.700 t. à 5^f; Marseille 3.800 t. à 8^f 125; Rouen 1.100 t. à 6^f; Dieppe 1.250 t. à 4^f 85; Bône 1.400 t. à 10^f 625.

De Cardiff : Bordeaux 1.400 t. à 5^f 50; St-Nazaire 2.100 t. à 5^f, 1.200 t. à 4^f 875; Nantes 6^f 50; Marseille 3.000 t. à 8^f; Alger 7^f 50; Havre 1.450 t. à 5^f et 5^f 30; La Pallice 4^f 75; Bordeaux 1.750 t. à 5^f 25; Marseille 4.000 t. à 7^f; 3.000 t. à 7^f 25; La Rochelle 2.800 t.

à 4^f 50; La Pallice 2.800 t. à 4^f 50; Havre 1.400 t. à 5^f; Bordeaux 1.600 t. à 5^f 25 et 5^f; Saint-Servan 5^f 30; Sables d'Olonne 5^f.

De Newport : St-Nazaire 1.600 t. à 5^f 25; Marseille 2.400 t. à 7^f 25.

De Wear : Bordeaux 1.250 t. à 5^f 30; La Rochelle 1.700 t. à 5^f; Marseille 3.800 t. à 8^f 125.

De Glasgow : Bordeaux 5^f 50.

De Blyth : Havre, canal, 1.300 t. à 4^f 85.

De Swansea : Oran 3.400 t. à 8^f 50 charbon, 9^f 50 briquettes; Alger 1.800 t. à 9^f charbon, 10^f briquettes; St-Nazaire 1.600 t. à 4^f 75; Nantes 900 t. briquettes à 7^f.

Le marché charbonnier est plus ferme que jamais. La demande, favorisée par les prix excessivement bas des frets est considérable et les prix sont partout en hausse. Les exportations sont maintenant supérieures à celles de l'année dernière.

A Newcastle, des contrats pour grandes quantités de charbons à gaz livrables l'année prochaine ont été conclus récemment avec les mines locales au prix de 11^f 875 f. b. Tyne. Les hauts-fourneaux de Viscaya ont également acheté aux mines locales 100.000 t. de charbon à coke à livrer à Bilbao à partir de septembre prochain au prix de 12^f 80 la tonne f. b. Dunston, non compris la taxe de sortie. Les chemins de fer danois ont traité pour 8.000 t. de charbon de vapeur du Northumberland livrables dans les prochains mois à des prix variant de 15^f 625 à 16^f 25 par tonne f. b. Tyne. En disponible, le marché continue d'être très ferme. Le meilleur Northumberland pour vapeur est coté 16^f 875 à 17^f 25 f. b. Tyne, les menus à vapeur font de 6^f 875 à 7^f 25, en hausse de 0^f 30 à 0^f 625. Le charbon à gaz est très recherché de 13^f 75 à 14^f 75, en avance de 0^f 50 à 1^f. Le tout-venant non criblé vaut 13^f 50 à 14^f, en hausse de 0^f 70 à 0^f 80. Le charbon domestique est très faible de 16^f 25 à 17^f 50 pour la meilleure qualité, le second choix faisant 15^f 625 à 16^f 25. Le coke de fonderie pour l'exportation est en avance de 0^f 625 entre 21^f 875 et 23^f 125 par tonne f. b. Tyne. Le coke de haut-fourneau se tient de 19^f 75 à 20^f la tonne rendue aux usines de la Tees.

Le ton du marché charbonnier est devenu plus satisfaisant dans le Yorkshire. La demande en charbons domestiques s'est ranimée et les prix sont plus fermes. Le meilleur Silkstone s'obtient de 16^f 625 à 16^f 25 la tonne. Le Barnsley, 1^{er} choix, cote de 13^f 75 à 14^f 375 et la 2^e qualité de 12^f 50 à 13^f 125. Le marché des charbons de vapeur est également plus ferme; les Compagnies de chemins de fer achètent ces charbons 11^f 875 à 12^f 50 la tonne; les menus sont aussi en meilleure demande, les prix restent bien tenus, les bons menus criblés valent 6^f 25 à 6^f 875, les poussiers 3^f 75 à 4^f 375 la tonne. En charbon à gaz, la demande reste faible. Le coke est plus demandé dans le Derbyshire et le North Lincolnshire, où des fourneaux ont été rallumés; le bon coke ordinaire fait 13^f 75 à 15^f la tonne prise aux fours, en avance de plus de 2^f 50.

A Cardiff, le marché reste ferme, mais la réduction considérable de la production pendant la dernière quinzaine n'a pas eu d'effet sérieux sur le marché en dépit du grand nombre de navires demandant un chargement et des bas prix des frets. Dans certains cas, les prix des charbons ont augmenté de 0^f 625 à 1^f 25, mais plus généralement ils sont restés sans changement. Le meilleur charbon à vapeur réalise 22^f 80 à 23^f 125, la seconde qualité 21^f 875, la 3^e 19^f 75 par tonne; les chargements pour octobre sont payés de 0^f 30 à 0^f 625 de moins. Une firme a traité avec

l'Amirauté à 21^f875 la tonne. Les bons menus valent 13^f125 à 13^f75, les qualités inférieures s'obtenant à 10^f625. Les demi-gras de Montmouthshire sont payés 20^f à 21^f25 suivant qualité, les menus 11^f875. Les charbons gras bitumineux sont bien demandés. On cote en n° 3 : gros 20^f625, tout-venant 16^f875, menus 13^f125 par tonne et en n° 2 : gros 17^f50 à 18^f125, tout-venant 13^f125 à 13^f75, menus 10^f625 à 11^f25. Les meilleures sortes de briquettes font 20^f625 à 21^f25 moins 2 1/2 % d'escompte. Le coke de fonderie est stationnaire de 22^f50 à 23^f125.

A Swansea, le marché charbonnier est toujours aussi ferme; l'antracite est particulièrement bien demandé et en hausse. On cote : l'antracite : 1^{re} qualité 28^f75 à 30^f, 2^e 24^f375 à 25^f, menus graineux 6^f875 à 7^f50; les briquettes 18^f75 à 20^f; le meilleur coke de fonderie 17^f80 à 18^f75.

Ci-dessous, les chiffres des exportations de combustibles minéraux de la Grande-Bretagne pour le mois de juin et les sept premiers mois des années 1900 et 1901, en tonnes de 1.016 kilos :

DESTINATIONS	Mois de Juillet		Sept. premiers mois	
	1900	1901	1900	1901
Russie	495.376	406.580	1.767.552	1.399.233
Suède	328.168	320.532	1.659.274	1.465.426
Norvège	104.019	111.074	805.855	742.544
Danemarck.	171.760	199.768	1.129.334	1.199.556
Allemagne	536.051	594.791	3.240.808	3.275.990
Hollande	143.463	97.813	1.067.530	656.409
France	705.645	606.715	4.936.428	4.593.318
Portugal	42.993	80.748	539.056	463.779
Espagne	164.781	211.195	1.480.573	1.629.483
Italie	434.802	572.271	3.060.715	3.259.584
Turquie	27.924	29.607	224.754	232.523
Egypte	128.883	173.775	1.112.570	1.215.513
Bésil	57.530	59.064	486.478	475.444
Gibraltar	19.219	27.676	191.798	164.726
Malte	27.834	32.792	248.641	254.032
Indes anglaises.	34.819	34.162	356.577	293.866
Divers	557.754	548.859	3.836.292	3.756.073
TOTAUX	3.981.021	4.107.422	26.044.227	25.077.469

Fontes, fers et aciers. — Le marché des fontes reste actif et bien soutenu, surtout en fonte hématite et en fonte de moulage. La fonte Cleveland n° 3 est moins favorisée, les demandes du Continent ayant été considérablement réduites, aussi les stocks augmentent-ils rapidement dans les magasins Connal malgré la réduction de la production.

A Middlesbrough, la fonte Cleveland n° 3 est ferme à 57^f50, le n° 1 fait 60^f; la fonte de moulage n° 4 cote 55^f625, la fonte d'affinage 54^f375, la fonte truitée 53^f75 et la fonte blanche 53^f375. La fonte hématite, très demandée, se vend 73^f75 à 75^f.

L'industrie des fers et aciers manufacturés est en très bonne posture, les commandes de navires ont été nombreuses et importantes et les prévisions restent bonnes, malgré la baisse des frets et l'augmentation du prix des navires. Les cours sont très fermes. Les barres de fer ordinaire valent 15^f625 moins 2 1/2 % d'escompte.

BULLETIN FINANCIER

COUPONS DÉTACHÉS. — 1^{er} août : Carvin (action entière), coupon n° 48, brut 80 fr., net : nominative 74 fr. 80, porteur 71 fr. 10. — Carvin (le cinquième), coupon n° 48, brut 16 fr., net : nominative 14 fr. 96, porteur 14 fr. 22. — 15 août : Bruay, coupon n° 4, brut 13 fr. 50, net : nominative 13 fr. 50, porteur 12 fr. 95.

COUPONS ANNONCÉS. — 31 août : Meurchin 500 fr. — Meurchin (le cinquième), 100 fr. — 30 septembre : Lens, 15 fr. — 15 novembre : Béthune, 75 fr.

MINES DE CAMPAGNAC

(SUITE)

Les résultats de l'exercice ont donc été très satisfaisants et sont en nouvelle progression sur ceux de l'exercice précédent; ce sont les plus élevés qui ont été obtenus depuis l'origine de notre Société. Ils sont dus au relèvement sensible du prix de vente qui a continué à s'accroître d'une façon très notable jusqu'au mois de septembre dernier, époque à laquelle les cours ont atteint un chiffre que l'on n'avait pas vu depuis de nombreuses années. Nous aurions bénéficié de ces prix encore bien davantage sans d'anciens marchés qu'il nous a fallu exécuter.

Nous avons pu passer, par contre, en 1900, des marchés qui influenceront avantageusement l'exercice prochain; nous pouvons donc espérer que malgré la baisse qui se fait sentir depuis quelques mois, les résultats de 1901 seront satisfaisants.

Malheureusement, ainsi que nous vous le laissons entrevoir l'année dernière, nous n'avons pu maintenir notre production, qui a baissé de 20.456 t. 763. Nous aurons des difficultés à la maintenir, en présence de la réduction du gîte de Campagnac en profondeur, tant que les efforts que nous faisons pour développer les travaux intérieurs du puits Decazes seront paralysés par le dégagement considérable de grisou qui n'a cessé de se produire depuis l'ouverture de ces travaux. Nous vous avons déjà entretenus à plusieurs reprises de ces difficultés de notre exploitation.

Les travaux que nous avons faits dans la concession du Mazel n'ont pas donné de résultats bien appréciables, et ce n'est pas de ce côté que nous pouvons espérer améliorer l'exploitation.

Nous pouvons, heureusement, vous annoncer que nous avons trouvé, au Sud, par le puits n° 7, une belle couche de 31 mètres de puissance, contenant 25 mètres de charbon de bonne qualité. Nous faisons les travaux nécessaires pour faire communiquer le plus rapidement possible ce puits avec les travaux du puits Decazes et préparer l'exploitation de ce côté. La traversée complète de la couche s'est opérée dans les premiers mois de l'exercice en cours.

Au Nord, par le puits n° 8, nous espérons aussi rencontrer le charbon, une Compagnie, voisine de la nôtre, venant de le trouver par un puits placé à 70 mètres au Nord du nôtre. Ce puits n° 8 sera aussi prochainement mis en communication avec les travaux du puits Decazes. Lorsque la mine du puits Decazes communiquera avec les puits n° 7 et n° 8, son développement Nord-Sud atteindra 1.100 mètres de longueur assuré d'un bon aérage.

L'exploitation a porté principalement sur les étages 100, 95 et 89 de Campagnac et sur l'étage 26 du puits Decazes. L'étage 100 est entièrement déhouillé; les étages 95 de Campagnac et 26 du puits Decazes le seront sans doute dans le courant de 1901. A Campagnac, nous avons travaillé à la préparation de l'étage 62. Au puits Decazes, nous préparons les étages 41 et 22 qui entrent en ce moment en exploitation. En nous dirigeant vers le puits n° 7, au Sud, nous avançons la préparation des étages 26 et du — 3.

Vers le puits n° 8, au Nord, nous avons continué à l'étage 11 l'avancement de deux galeries conjuguées. Au 1^{er} mars 1901, la galerie la plus avancée avait encore à faire 95 mètres pour atteindre ce puits n° 8. Les difficultés qui paralysent ces avan-

cements sont telles qu'il est probable que la communication avec le puits n° 8 ne pourra s'établir que dans le courant du mois de juin.

(A suivre.)

MINES DE LA GRAND'COMBE

(Suite)

Caisse de retraites de la Compagnie. — Liquidation. —

Les charges de cette caisse, qui augmentent d'année en année, en même temps que diminuent de plus en plus ses ressources, ont réduit l'actif de cette institution. Aussi avons nous décidé d'y verser, au 31 décembre 1900, la totalité de la réserve pour œuvres d'intérêt général, qui se trouve ainsi appliquée à une œuvre rentrant dans la catégorie de celles pour lesquelles elle avait été créée.

Dans ces conditions, la situation de la caisse des retraites est la suivante : son avoir au 31 décembre 1899 était de 609.315^f 97. Les recettes diverses se sont élevées en 1900 à 264.070^f 70, plus la réserve ci-dessus indiquée pour œuvres d'intérêt général, 428.249^f 87. Soit au total 1.301.636^f 54.

Les dépenses, pendant cette même année 1900, pour le service des retraites ou le remboursement des retenues, ont été de 600.601^f 85, supérieures de 336.531^f 15 aux recettes normales.

Reste, solde créditeur, au 31 décembre 1900, 701.034^f 69.

En outre, la Compagnie a continué à constituer, de son côté, un fonds de garantie, ayant pour objet d'assurer dans l'avenir les retraites des ouvriers jusqu'à la complète liquidation de la caisse.

Ce fonds, qui était au 31 décembre 1899 de 1.665.613^f 60, s'est élevé, au 31 décembre 1900, à 2.665.040^f 40, soit une augmentation de 999.424^f 10, provenant : 1° d'un versement de 800.000^f, qui a été fait l'année dernière à ce compte sur le reliquat des bénéfices de 1899 ; 2° d'une somme de 125.455^f 60, qui a été payée en 1900 par le prix de revient, et 3° des intérêts du capital de ce fonds de garantie en 1900, qui se sont élevés à la somme de 73.968^f 50. Il est compris au passif sous la rubrique : « Fonds de réserves spéciales ».

Caisse nationale de retraites de l'État. — Le versement de 4 % sur les salaires des ouvriers nouveaux, ou n'ayant pas adhéré à la caisse de la Compagnie, a été, pour la Grand'Combe, de 73.684^f 60, se décomposant en versements égaux de : 2 % par les ouvriers, 36.842^f 30 ; 2 % par la Compagnie, 36.842^f 30. Total, 4 %, 73.684^f 60. Cette dépense est en progression constante.

Caisses de secours. — Les comptes de ces caisses, au 31 décembre 1900, se soldent par : pour la première circonscription, Grand'Combe, un crédit de 8.402^f 26 ; pour la deuxième circonscription, Saint-Jean, un crédit de 258^f ; pour la troisième circonscription, Trets, un crédit de 487^f 40.

Caisse des accidents. — Le montant des secours, pensions et frais de toutes sortes supportés par la Compagnie pour accidents, a été, en 1900, de 164.947^f 65.

La mise en application de la loi sur la responsabilité des accidents, qui a eu lieu le 1^{er} juillet 1899, a entraîné pour les secours temporaires une augmentation de dépenses ; quant aux pensions d'invalidité permanente, cette loi n'est pas en vigueur depuis assez longtemps pour que nous puissions évaluer, même approximativement, dans quelle mesure elle augmentera les charges qui doivent incomber à la Compagnie de ce chef.

Trets. — Les versements à la caisse nationale des retraites se sont élevés, durant l'année 1900, à 11.578^f 70, dont moitié par la Compagnie et moitié par les ouvriers ; durant cette période, les accidents ont constitué pour nous une charge de 1813^f 85.

Dépôts en comptes courants. — Le crédit du compte « Dépôts en comptes courants » était, au 31 décembre 1900, de 851.398^f 40, en diminution de 18.468^f 25 sur l'année 1899.

(A suivre.)

Mines de Roche-la-Molière et Firminy

Résultats de l'Exercice 1900.

Total général de la production houillère : 963.859 t. Les bénéfices nets de l'exercice 1900 se sont élevés à 6.061.841 fr., dont à déduire les travaux neufs prévus pour 968.000 fr. et liquidés à 726.306 fr. 20. Reste pour bénéfice disponible de l'exercice 1900, 5.335.534 fr. 80. Reliquat de l'exercice 1899, 115.749 fr. 79. Total disponible à liquider, 5.451.284 fr. 59.

Liquidation du produit disponible suivant les propositions du Conseil d'administration. — Dividende de 85 fr. aux 36.000 actions, 3.060.000 fr. Il a été déjà payé à valoir, en trois acomptes, 52 fr. par action. Le solde sera payé à l'échéance ordinaire du 27 juin 1901, 33 fr. par action. Total égal en dividende de l'exercice, 85 fr. par action. Amortissement sur le compte « Domaine-immeubles », 894.579 fr. 45. (Le solde actif de ce compte sera ainsi réduit à 500.000 fr.) Dotation pour un complément de matériel pour le chemin de fer de la Compagnie, 500.000 fr. Dotation spéciale pour travaux d'avenir et indépendante du crédit annuel pour travaux neufs, 800.000 fr. Reliquat à laisser au compte de « Profits et Pertes » à nouveau, 196.705 fr. 14. Total disponible de l'exercice 1900, 5.451.284 fr. 59.

Travaux neufs. — Exercice 1900. — Dépenses liquidées. — DIVISION DE ROCHE-LA-MOLIÈRE : Puits du Sagnat, 67.262 fr. 60 ; puits du Crêt, 9.977 fr. 15 ; puits de la Girardière, 3.315 fr. 05 ; reconnaissance des couches de la Neyrette, 1.461 fr. 70. DIVISION DE LA VARENNE : Puits Combes, 29.405 fr. 60. DIVISION DE LA MALAFOLIE : Atelier de lavage, 49.799 fr. ; puits Cambefort, 2.228 fr. 65 ; criblage mécanique des puits Montrérad et Adrienne, 160.655 fr. 10 ; puits de la Cour, 27.360 fr. 90 ; pompe intérieure du puits Montrérad n° 2, 346.708 fr. 85 ; canalisation de l'Échappre, 24.246 fr. 05 ; canalisation de l'Ondaine, 3.785 fr. 55 ; total 726.306 fr. 20.

Exercice 1901. — Dépenses prévues. — DIVISION DE ROCHE-LA-MOLIÈRE : Puits du Sagnat, 120.000 fr. ; reconnaissance des couches de la Neyrette, 76.000 fr. ; ateliers de réparations, 50.000 fr. DIVISION DE LA VARENNE. — Puits Combes, 72.000 fr. ; éclairage électrique, 15.000 fr. DIVISION DE LA MALAFOLIE : Criblage mécanique des puits Montrérad et Adrienne, 113.000 fr. ; atelier de lavage, 187.000 fr. ; puits Cambefort, 171.000 fr. ; pompe intérieure du puits Montrérad, n° 2, 77.000 fr. ; canalisation de l'Ondaine, 50.000 fr. ; vestiaire-lavabo du Ban, 30.000 fr. ; dynamitière, 13.000 fr. ; magasin de chaux et ciment, 4.000 fr. DIVISION DE LATOUR : Puits des Chandelles (puits à remblais), 38.000 fr. ; total 1.016.000 fr.

L'Assemblée générale du 9 mai a voté un crédit de 1.016.000 fr. à consacrer aux travaux neufs prévus pour l'exercice 1901.

Voir la suite à la page 318.

TABLEAU des derniers cours des valeurs minières et métallurgiques de France au 28 Août pour les valeurs cotées aux Bourses de Lille et de Lyon et au 23 Août pour les autres.

LES LETTRES PLACÉES DANS LA COLONNE DES COURS INDIQUENT LES BOURSES OÙ LES VALEURS SONT COTÉES : P SIGNIFIE PARIS ; L, LILLE ; Ly, LYON ; M, MARSEILLE ; B, BRUXELLES.

Table titled 'ACTIONS' with columns for 'TITRES créés', 'TITRES en circulat.', 'Valeur nominale', 'DESIGNATION DES VALEURS', 'COURS', 'Dernier dividende', 'TITRES créés', 'TITRES en circulat.', 'Valeur nominale', 'DESIGNATION DES VALEURS', 'COURS', 'Dernier dividende'. It lists various companies under 'CHARBONNAGES' and 'ATELIERS DE CONSTRUCTION'.

REVUE DES COURS

Lille, 28 août. — Nous sommes en pleine saison de vacances. Les transactions n'ont pas d'ampleur et les cours se soutiennent Dieu sait comment. Aucune raison d'ailleurs ne peut donner d'animation au marché en ce moment, pas plus dans un sens que dans l'autre. Les charbons sont maintenant assez fermement tenus, les dividendes sont très jolis et les cours actuels semblent suffisamment tenir compte de la diminution des bénéfices qui résultera des baisses déjà consenties. On reste avec assez de raison dans l'expectative.

Néanmoins, le bilan de la quinzaine écoulée accuse, en général, un léger recul sur celui de la quinzaine précédente et c'est bien naturel, car on avait été assez vite, sans bonne raison d'ailleurs, dans la voie de la hausse. Nous admettrions volontiers que les cours soient fermement tenus à leur niveau actuel, au moins pendant quelque temps, mais toute tentative générale de hausse, dans l'état actuel de l'industrie, du marché charbonnier en particulier, nous paraît absurde et condamnée d'avance à l'avortement.

Les nouvelles étant nulles par ce temps de vacances, nous ne pouvons que faire ressortir les variations de cours d'une quinzaine à l'autre; nous avons déjà dit que les réalisations avaient dominé. Anzin perd 160 fr. à 5350, Azincourt 55 fr. à 600, Bruay 6 fr. à 483, ex-coupon de 13 50.

Béthune, trèsferme, ne fléchit que de 5 fr. à 3295 de même que Courrières à 2325. Dourges, bien recherché, ne baisse aussi que de 3 fr. 50 à 226 50. Drocourt recule de 75 fr. à 3125, l'Escarpelle de 8 fr. à 866, Ferques de 5 fr. à 385. Ligny, plus atteint, plus discuté, tombe de 20 fr. à 480. Les Marles sont en léger recul, le 70 % de 18 fr. à 1657 et le 30 % de 28 fr. à 1560.

Marly perd également 38 fr. à 660, Meurchin 135 fr. à 14470 et son cinquième 15 fr. à 2275. Ostricourt baisse de même de 26 fr. à 1249. Vicoigne-Nœux est ferme à 1098, ne fléchissant que de 2 fr. à 1096.

Aniche se retrouve à son cours précédent. Mais Carvin s'avance de 50 fr. à 2050 et son cinquième de 7 fr. à 416. La Clarence reprend 19 fr. à 659, Crespin 3 fr. à 123, Ferfay 1 fr. à 651. Flines, plus favorisé, regagne 84 fr. à 724; c'est peut-être beaucoup pour être bien raisonné. Liévin bénéficie de 38 fr. à 2038, Thivencelles de 10 fr. à 370.

Sur les valeurs charbonnières du Centre et du Midi, la tendance semble avoir été un peu meilleure, mais c'est encore l'indécision qui règne. Albi s'avance de 10 fr. à 1330, La Loire de 1 fr. 50 à 264, Montrambert de 2 fr. à 920, la Péronnière de 4 fr. à 568. Par contre, Campagnac perd 6 fr. à 1569, Carmaux 15 fr. à 1370, GrandCombe 10 fr. à 1250, Roche-la-Molière 19 fr. à 1811, St-Etienne 2 fr. à 470.

Sur les valeurs sidérurgiques, les transactions sont encore fort peu nombreuses et les réalisations semblent dominer. Longwy perd 15 fr. à 915, St-Etienne 20 fr. à 1595, Châtillon-Commentry 10 fr. à 983, Commentry-Fourchambault 14 fr. à 880, La Marine 15 fr. à 1470, Maubeuge 32 fr. à 698, Micheville 35 fr. à 705. Il y a cependant un peu de hausse sur les Aciéries de France qui gagnent 25 fr. à 845, Alais qui bénéficie de 9 fr. 50 à 329 50, le Creusot qui s'avance de 9 fr. à 1779. Denain-et-Anzin progresse également de 26 fr. à 975 et les Aciéries du Nord et de l'Est de 11 fr. à 1549.

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1900

— ACTIF —			
CONCESSION :			
Concession minière			Mémoire.
VALEURS IMMOBILIÈRES :			
Domaine-immeuble	4.695.126 75		
Amortissements effectués sur ce compte	3.300.547 30	1.394.579 45	1.394.579 45
Tréfonds	823.921 98		
Amortissement par le produit des redevances	823.921 98		Mémoire.
INSTALLATIONS INDUSTRIELLES :			
Ateliers d'épuration ou de transformation du charbon		958.218 21	
Chemins de fer et embranchements (dépenses antérieures au 1 ^{er} janvier 1901)	4.773.310 44		5.732.528 65
APPROVISIONNEMENTS :			
Matériel et outillage	346.656 80		
Magasins	672.680 15		
Chevaux et tombereaux	130.165 75	1.149.502 70	
STOCKS SUR PLATRES :			
Leur valeur au 31 décembre 1900		56.027 85	
COMPTES DÉBITEURS :			
Débiteurs pour marchandises	1.916.485 65		
Débiteurs divers	28.000 79	1.944.486 44	
VALEURS MOBILIÈRES :			
Rentes, actions, obligations et prêts sur nantissement	6.237.453 50		
VALEURS DISPONIBLES :			
Espèces en caisse	67.162 61		
Portefeuille commercial	1.133.021 »		
Comptes de dépôt chez les banquiers	2.683.357 43	3.883.541 04	
DIVIDENDE A VALOIR :			
Dividende distribué pour les deux premiers acomptes de l'exercice 1900		1.152.000 »	
Total de l'actif		21.549.419 63	

— PASSIF —			
CAPITAL NOMINAL :			
Divisé en 36.000 actions			3.600.000 »
RÉSERVES :			
Réserve statutaire	360.000 »		
Réserve supplémentaire	4.033.725 30		4.393.725 30
COMPTE D'AMORTISSEMENT :			
Amortissement effectué sur les ateliers d'épuration ou de transformation du charbon		958.218 21	
Amortissement effectué sur les chemins de fer et embranchements	4.773.310 43		5.731.528 65
COMPTES CRÉANCIERS :			
Dividendes à payer	235.201 »		
Caisse de prévoyance des employés (solde à employer en rentes)		5.873 77	
Fournisseurs	488.749 15		
Tréfonciers	527.129 22		
Divers	846.192 65		
Provision pour achat de tréfonds	269.435 30	2.131.506 32	2.372.581 09
BÉNÉFICES :			
Bénéfices du premier semestre 1900	3.097.286 61		
Bénéfices du deuxième semestre 1900	2.964.554 39	6.061.841 »	
A déduire : Travaux neufs exécutés en 1900		726.306 20	
Reste pour bénéfice disponible	5.335.534 80		
Reliquat de l'exercice 1899	115.749 79		
Total disponible à liquider	5.451.284 59		5.451.284 59
Total du passif			21.549.419 63

MINES & MÉTALLURGIE

Principaux Fournisseurs & Maisons recommandées

(V. A. Voir aux Annonces).

Accumulateurs électriques C ^{ie} GÉNÉRALE ÉLECTRIQUE, rue Oberlin, Nancy (V. A.).	Compresseurs d'air MESSIAN-LENGRAND, 71, r ^{ue} du Cateau, Cambrai (Nord). DUJARDIN et C ^{ie} , 82, rue Brûle-Maison, Lille (Nord).	Épuration des eaux industrielles ATELIERS DE CONSTRUCTIONS DE LA MADELEINE-LEZ-LILLE (Nord). L. MAHIEU et FILS, 117, boul. Gambetta, Roubaix. (V. A.). HENRY LA BURTHE, 20, avenue Herbillon, St-Mandé (près Paris). (V. A.).
Appareils de levage A. VERLINDE, 20-22-24, rue Malus, Lille (Nord). (V. A.).	Compteurs à eau SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES POMPES WORTHINGTON, 43, rue Lafayette, Paris. (V. A.).	Élévateurs BAGSHAWE aîné, 43, rue Lafayette, Paris (V. A.).
Appareils photographiques L. MAIRESSE, 39 bis, rue Pauvree, Roubaix; 6, rue des Ponts-de-Comines, Lille. (V. A.).	Concasseurs et Criblages P. ALRIO, 1, rue Marcadet, Paris. (V. A.). E. COPPÉE, 71, boulevard d'Anderlecht, Bruxelles.	Émeri (Papiers, Toiles, Meules et Pierres) V. ANTOINE, 50, rue Princesse, Lille (Nord).
Appareils pour mines C ^{ie} FRANÇAISE THOMSON-HOUSTON, 10, rue de Londres, Paris. (V. A.).	Condenseurs SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES POMPES WORTHINGTON, 43, rue Lafayette, Paris. (V. A.).	Feuillards galvanisés Ad. BAVAY, à Marly (Nord).
Ascenseurs et Monte-Charges THOMAS-JÉSUPRET, 39, rue Roland, Lille (Nord). (V. A.). A. VERLINDE, 20-22-24, rue Malus, Lille (Nord). (V. A.).	Constructions métalliques ATELIERS DE CONSTRUCTION, FORGES et FONDERIES d'Hautmont (Nord). E. et A. SÉE, 15, rue d'Amiens, Lille (V. A.). SOCIÉTÉ ANONYME DES ÉTABLISSEMENTS MÉTALLURGIQUES d'ONNAING. (V. A.). H. DEGRYSE, 14, rue Frémy, à Fives-Lille. (V. A.). COTON MÉCHE pr LAMPES A FEU NU et de tous systèmes pr les MINES DE HOUILLE A. LEBORGNE, fabricant depuis 1845, à Provin (Nord).	Fers et Aciers HAUTS-FOURNEAUX, FORGES et ACIÉRIES DE DENAIN ET ANZIN, à Denain (Nord). Sté ANONYME DE VEZIN-AULNOYE, à Maubeuge (Nord). Auguste FIÉVET et Victor d'HALLUIN, 60, boulevard des Ecoles, Lille. (V. A.).
Banques COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS, 96, rue Nationale, Lille. (V. A.).	Courroies N. FLINOIS et L. COLMANT, à Lille et à Tournai (V. A.).	Fonçage de puits DE HULSTER FRÈRES, à Crespin (Nord). (V. A.).
Câbles de mines A. STIÉVENART, à Lens (Pas-de-Calais). VERTONGEN et HARMÉGNIES, à Aubry, par Flers-en-Escrebœux (Nord). PELON et ROGER, 76, av. de la République, Paris. (V. A.).	Déchets de coton (Nettoyage de machines) A. LEBORGNE, fabricant depuis 1845, à Provin (Nord)	Fontes moulées WAUTHY, Sin-le-Noble (Nord) et Carvin (Pas-de-Calais). FONDERIES DUROT-BINAULT, 96, rue de Lille, à La Madeleine-lez-Lille. (V. A.). BRACQ-LAURENT, à Lens (Pas-de-Calais). A. PIAT et ses fils, Paris. Succursale: 39, rue Fosse-aux-Chênes, Roubaix (V. A.). E. GUÉRIN et C ^e , rue Giroud, à Douai. (V. A.)
Calorifuges L. MAHIEU et fils, 117, boul. Gambetta, Roubaix. (V. A.). HENRY LA BURTHE, 20, avenue Herbillon, St-Mandé (près Paris). (V. A.).	Électricité (construction) SOCIÉTÉ DES ÉTABLISSEMENTS POSTEL-VINAY, 41, rue des Volontaires, Paris. (V. A.). SOCIÉTÉ ALSACIENNE DE CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES, 17, rue Faidherbe. (V. A.). H. CORRION et J. DENISSEL, 73, rue du Nouveau-Monde, Roubaix. (V. A.). C ^{ie} GÉNÉRALE ÉLECTRIQUE, r. Oberlin, Nancy. (V. A.). J.-A. GENTEUR, 77, rue Charlot, Paris. C ^e d'ÉLECTRICITÉ DE CREIL, 27-29, rue de Châteaudun, Paris (V. A.). LA FRANÇAISE ÉLECTRIQUE, 99, rue de Crimée, Paris (V. A.). SOCIÉTÉ DES PROCÉDÉS WESTINGHOUSE, 45, rue de l'Arcade, Paris (V. A.).	Fontes d'acier FONDERIES D'ACIER DU NORD, à Croix (Nord). (V. A.). LAMOURETTTE FRÈRES, à Tourcoing (Nord). (V. A.).
Canalisations d'eau A. DEGOIX, 44, rue Masséna, Lille (Nord).		Fournitures photographiques L. MAIRESSE, 39 bis, rue Pauvree, Roubaix; 6, rue des Ponts-de-Comines, Lille. (V. A.).
Chaudronnerie P. VILLETTE, 39, rue de Wazemmes, Lille. Ad. BAVAY, à Marly (Nord).		
Chauffage V. HUGLO, ingénieur-constructeur, 90, rue Racine, Lille (V. A.).		
Ciment armé de métal déployé Auguste FIÉVET et Victor d'HALLUIN, 60, boulevard des Ecoles, Lille. (V. A.).		

Forages et Sondages
 J.-B. VIDELAINE, 134, r. de Denain, Roubaix. (V. A.).
 DE HULSTER FRÈRES, à Crespin (Nord). (V. A.).
 SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE FORAGE ET DE RECHERCHES
 MINIÈRES, 14, rue de la Victoire, Paris. (V. A.).

Galvanisation
 Ad. BAVAT, à Marly (Nord).
Gazogènes
 SOCIÉTÉ D'EXPLOITATION DES BREVETS LETOMBE, 3,
 place Ribour, Lille. (V. A.).

Générateurs
 E. DENNIS, Marly-lez-Valenciennes (Nord). (V. A.)
 CHAUDRONNERIES DU NORD DE LA FRANCE, à Lesquin-
 lez-Lille (Nord). (V. A.).
 GRÉPELLE-FONTAINE, à La Madeleine-lez-Lille (Nord).
 (V. A.).
 ATELIERS DE CONSTRUCTION DE LA MADELEINE-LEZ-
 LILLE (Nord).
 F^d THÉBAULT, à Marly-l-Valenciennes (Nord). (V. A.).
 MARIOLLE-PRINGUET et fils, à St-Quentin (Aisne). (V. A.).
 DELAUNAY, BELLEVILLE et C^e, St-Denis-s-Seine. (V. A.).
 ÉTABLISSEMENTS CAMBIER, 4, av. Carnot, Paris. (V. A.).

Graisses et Graisseurs
 THÉVENIN FRÈRES, L. SÉGUIN et C^e, Lyon ; 1, place
 de la Gare, Lille. (V. A.).

Huiles et Graisses industrielles
 Henry LA BURTHE, 20, avenue Herbillon, St-Mandé
 (près Paris). (V. A.).

Ingénieurs-Architectes
 Paul SÉE, 60, rue Brûle-Maison, Lille.

Injecteurs
 THÉVENIN FRÈRES, L. SÉGUIN et C^e, Lyon ; 1, place
 de la Gare, Lille. (V. A.).

Lampes de sûreté pour Mineurs
 COSSET-DUBRULLE, fils, 45, rue Turgot, Lille.

Locomotives
 F^d THÉBAULT, à Marly-l-Valenciennes (Nord). (V. A.).

Machines-outils et de précision
 DESTOMBES, LANGLOIS et C^e, à Roubaix (Nord). (V. A.).

Matériel de mines
 Romain SARTIAUX, Établissements métallurgiques,
 Hénin-Liétard (Pas-de-Calais.)
 A. DIÉDEN, à Lens (Pas-de-Calais).
 MESSIAN-LENGRAND, 71, r^{te} du Câteau, Cambrai (Nord).
 LEPILLIER FRÈRES et J. TORREZ, avenue du Quesnoy,
 Valenciennes. (V. A.).
 NICOLAS et TRIQUET, à Lillers (Pas-de-Calais).

Machines à vapeur
 DUJARDIN et C^e, 82, rue Brûle-Maison, Lille (Nord).
 C^e de FIVES-LILLE, à Fives-Lille (Nord).
 GRÉPELLE et GARAND, porte de Valenciennes, Lille
 (Nord). (V. A.).
 E. MAILLET et C^e, à Anzin (Nord). (V. A.).
 E. FOURLINNIE, 85-87, rue de Douai, Lille (Nord).
 F^d THÉBAULT, à Marly-l-Valenciennes (Nord). (V. A.).
 C^e FRANCO-AMÉRICAINNE, Lesquin-l-Lille (Nord). (V. A.).
 MESSIAN-LENGRAND, 71, r^{te} du Câteau, Cambrai (Nord)
 R. GANDRILLE, (Machines à soupapes Sulzer), 72, rue
 Mirabeau, Fives-Lille. (V. A.).
 L. FRANCOIN et C^e, à Tourcoing (Nord). (V. A.).
 ÉTABLISSEMENTS CAMBIER, 4, av. Carnot, Paris. (V. A.).

Matériel industriel
 DESPREZ, PAQUET, SAVARY et VINCENT, à Douai (Nord).
 (V. A.).

Mécanique de précision
 LAURENT et ICARD, 12, rue Saint-Gilles, Paris (V. A.).

Moteurs à gaz
 SOCIÉTÉ D'EXPLOITATION DES BREVETS LETOMBE, rue
 de Paris, 60 bis, Lille.

Ordres de Bourse
 CRÉDIT LYONNAIS, 28, r. Nationale, Lille (Nord). (V. A.).
 COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE, 96, rue Nationale,
 Lille. (V. A.).
 SCHNERB, FAVIER et C^e, 5, Grande-Place, Lille (Nord).
 CRÉDIT DU NORD, 6-8, rue Jean-Roisin, Lille.

Outillage (petit)
 LAURENT et ICARD, 12, rue Saint-Gilles, Paris. (V. A.).

Perforatrices
 C. BORNET, 10, rue St-Ferdinand, Paris (V. A.)
 A. et J. FRANÇOIS, 14 bis, rue de l'Université, Douai
 (Nord).

Photographie industrielle
 A.-C. DELPIERRE, 15, square Jussieu, à Lille. (V. A.).

Pompes centrifuges et autres
 F^d THÉBAULT, à Marly-l-Valenciennes (Nord). (V. A.).
 SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES POMPES WORTHINGTON, 43, rue
 Lafayette, Paris. (V. A.).
 WAUQUIER et C^e, constructeurs, 69, rue de Wa-
 zemmes, Lille. (V. A.).

Presses à briquettes
 TH. DUPUY ET FILS, 22, r. des Petits-Hôtels, Paris (V. A.).

Raccords pour tuyauterie
 SOCIÉTÉ FRANÇAISE POUR LA FABRICATION DES RACCORDS
 POUR TUBES EN FER, à Wattrelos (Nord). (V. A.).

Rails
 ACIÉRIES DE FRANCE, à Isbergues (Pas-de-Calais).

Réfrigérant
 SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES POMPES WORTHINGTON, 43, rue
 Lafayette, Paris. (V. A.).
 V. HUGLO, ing.-constr., 90, rue Racine, Lille (V. A.).

Régulateurs de Machines
 THÉVENIN FRÈRES, L. SÉGUIN et C^e, à Lyon ; 1, place
 de la Gare, Lille (V. A.).

Robinetterie
 THÉVENIN FRÈRES, L. SÉGUIN et C^e, à Lyon ; 1, place
 de la Gare, Lille (V. A.).
 SCHAEFFER et BUDENBERG, 108 bis, rue de Paris,
 Lille. (V. A.).

Transmissions
 A. VERLINDE, 20-22-24, rue Malus, Lille (V. A.).
 E. FOURLINNIE, 85-87, rue de Douai, Lille (Nord).
 A. PIAT ET SES FILS, Paris. Succurs^{le} : 39, Fosse-aux-
 Chênes, Roubaix (V. A.).

Transporteurs
 A. PIAT ET SES FILS, Paris. Succurs^{le} : 39, Fosse-aux-
 Chênes, Roubaix (V. A.).
 BAGSHAVE AINÉ, 43, rue Lafayette, Paris (V. A.).
 H. LA BURTHE, 20, avenue Herbillon, St-Mandé, près
 Paris (V. A.).

TOLES GALVANISÉES ET TOLES ONDULÉES GALVANISÉES
 Ad. BAVAT, à Marly (Nord).

Treillis
 MESSIAN-LENGRAND, 71, r^{te} du Câteau, Cambrai (Nord).
 THOMAS-JÉSUPRET, 39, rue Roland, Lille (V. A.).

Tubes et Tuyaux en fer ou acier
 SOCIÉTÉ FRANÇAISE POUR LA FABRICATION DES RACCORDS
 POUR TUBES EN FER, à Wattrelos (Nord). (V. A.).
 Auguste FIÉVET et Victor D'HALLUIN, 60, boulevard
 des Ecoles, Lille (V. A.).

Tuiles mécaniques
 BOLLAERT, tuilerie mécanique de Leforest (P.-de-C.).
 TUILERIE MÉCANIQUE DE ST-MOMELIN, par Watten (Nord)
 (V. A.).

Tuyauterie de fonte
 CAVALIER, 14, place Cormontaigne (ing^o Pont-à-Mous.)
 HAUTS-FOURNEAUX et FONDERIES DE PONT-A-MOUSSON
 (Meurthe-et-Moselle).

Ventilation
 V. HUGLO, ing.-constr., 90, rue Racine, Lille (V. A.).

INFORMATIONS DIVERSES

BELGIQUE

Charbonnages du Nord du Flénu, à Ghlin-lez-Mons

RÉSUMÉ DU BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1900, 1899 & 1898 :

ACTIF	1900	1899	1898
Immobilisé. fr.	7.302.856	7.970.122	7.970.122
Réalisable : magasins	277.856	475.056	457.655
— débiteurs	178.354	169.000	185.215
— actions du Syndicat des cokes	—	540	540
Disponibles : caisse et banquiers .	1.055.334	366.338	215.065
Comptes à amortir	64.630	68.600	66.960
Comptes d'ordre	546.149	983.068	1.092.298
Totaux	9.425.179	9.732.621	9.687.855
PASSIF			
Non exigible : capital	7.635.500	7.635.500	7.635.500
— réserve	47.742	18.584	6.359
Exigible à terme : obligations . .	446.000	525.500	547.500
Exigible : créditeurs	749.656	566.920	405.373
Comptes d'ordre	546.149	983.068	1.092.298
Bénéfices à reporter	132	3.049	825
Totaux	9.425.179	9.732.621	9.687.855

Au passif, les comptes créditeurs comprennent les intérêts acquis aux actions privilégiées pour 1900, soit 6 % ou 120.000 fr., et un premier acompte de 40 % ou 436.919 fr. sur les intérêts arriérés.

Société charbonnière de Gosson-Lagasse à Jemeppe-lez-Liège

RÉSUMÉ DU BILAN AUX 31 DÉCEMBRE 1900, 1899 ET 1898 :

ACTIF	1900	1899	1898
Immobilisé fr.	—	—	82.723
Réalisable : magasins	220.978	134.818	118.423
— débiteurs	1.128.809	954.708	1.018.080
Disponibles : caisse et banquiers .	1.348.995	597.950	55.270
Totaux	2.698.782	1.687.476	1.274.504
PASSIF			
Non exigible : capital fr.	Mémoire.	Mémoire.	Mémoire.
— réserves	590.752	403.282	403.282
Exigible : créditeurs	165.961	146.207	110.517
Bénéfices	1.942.069	1.137.987	760.705
Totaux	2.698.782	1.687.476	1.274.504
Dividende par action	160	75	30

Liste des derniers Brevets d'invention pris en France

1^o Mines, Métallurgie, Constructions mécaniques et métalliques.

- 308.086. BRACQ-LAURENT. — Berline de mines.
- 308.196. FROMENT. — Lampe à arc à vase clos.
- 308.215. JULY. — Captation du grisou.
- 308.248. DIETERLE. — Foyers fumivores.
- 308.336. SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES MUNITIONS DE CHASSE, DE TIR ET DE GUERRE. — Allumeur de sûreté à friction pour mèches de mines.

ADJUDICATIONS ANNONCÉES

France

- 3 SEPTEMBRE. — Douai. Service de l'artillerie. Fourniture à l'atelier de construction de Douai de : 1^o 650 t. de charbon de terre tout-venant; 2^o 180 t. de charbon de four; 3^o 100 t. de charbon en briquettes, à fournir en 1901; 4^o 800 t. de charbon de terre, tout-venant; 5^o 750 t. de charbon de terre, tout-venant; 6^o 350 t. de charbon de four; 6^o 100 t. de charbon en briquettes, à fournir en 1902.
- 3 SEPTEMBRE. — Paris. Ministère des Colonies. Fourniture de rails et éclisses pour le chemin de fer de Hanoï à Nam-Dinh et à Vinh et pour celui de Tourane à Hué.
- 4 SEPTEMBRE. — Boulogne-sur-Mer. Construction d'une école de garçons à Capécure : 128.754 fr. 66.
- 5 SEPTEMBRE. — Montluçon. Travaux à exécuter pour l'alimentation en eau de source du village de Châtelard. 2^e lot. Conduites en fonte et appareils de fontainerie. 9.000 fr.
- 6 SEPTEMBRE. — Bordeaux. Fourniture de tabliers métalliques et de barrières roulantes métalliques pour le chemin de fer de Bazas à Auch. 1^o tabliers métalliques 41.940 fr. 55; 2^o barrières roulantes 13.280 fr. 74.
- 7 SEPTEMBRE. — Paris. Fourniture du charbon de terre, du coke et du bois nécessaires aux maisons départementales de Nanterre et de Villers-Cotterêts.
- 8 SEPTEMBRE. — Berroughia (Département d'Alger). Établissement de la canalisation d'Aïn-Kebira : 200.000 fr.
- 9 SEPTEMBRE. — Toul. Fournitures pour la construction d'une grille défensive au fort de Saint-Michel : 106.000 fr.
- 12 SEPTEMBRE. — Douai. Fourniture à la direction d'artillerie de 400 t. de coke de fonderie en 1901 et de 600 t. en 1902.
- 14 SEPTEMBRE. — Tours. Reconstruction du pont de Cormery sur l'Indre : 120.000 fr.
- 16 SEPTEMBRE. — Sevran (Seine-et-Oise). Fourniture à la poudrière nationale de 1.100 t. de charbon de terre pour générateurs Belleville.
- 16 SEPTEMBRE. — Lyon. Fourniture à l'atelier de construction d'artillerie de 2.300 t. de charbon de terre en 2 lots.
- 26 SEPTEMBRE. — Bourges. Fourniture de 400 t. de coke dur à l'École centrale de pyrotechnie militaire.
- 19 OCTOBRE. — Puteaux. Fourniture à l'atelier de construction d'artillerie de Puteaux de 2.500 t. de charbon de terre.

FIRMES INDUSTRIELLES

Dissolutions. — Modifications. — Formations

Paris. — Formation de la Société en commandite *Fontaine frères et Vaillant*, quincaillerie-serrurerie, 181, rue Saint-Honoré. Durée

10 ans. Capital 900.000 fr., dont 120.000 par la commandite. Du 30 juin 1901.

Paris. — Formation de la Société en nom collectif *A. Courtot et C^{ie}*, représentation de charbonnages, 39, boulevard de la Chapelle. Durée 2 ans et 9 mois. Capital 15.000 fr. Du 1^{er} juillet 1901.

Paris. — Formation de la Société en nom collectif *Robert et Porte*, bois et charbons, 108, rue des Amandiers. Durée 20 ans. Capital 40.000 fr. Du 10 juillet 1901.

Avesnes. — Formation de la Société anonyme dite *Société des fonderies et modelages de Recquignies*, à Recquignies. Durée 20 ans. Capital 100.000 fr. Du 29 juin 1901.

FAILLITE

Paris. — Faillite de *Veuve François Sebrier*, née Valérie Laporte, charbons, 12, rue Notre-Dame-de-Lorette. 25 juillet 1901. Syndic, M. Rochette. Juge, M. Pagès.

MATÉRIEL A VENDRE

ELÉVATION D'EAU par l'air comprimé, système Pohlé; **TRANSPORTEUR** Goodwins et Defays; pour devis et renseignements, s'adresser à M. Gandrille, 72, rue Mirabeau, Fives-Lille. (16 bis)

A vendre, plusieurs **DYNAMOS** et **MOTEURS** électriques d'occasion, 1^{res} marques. Echange. M. Dorez, ing^r à Roubaix. (17)

UNE MACHINE horizontale Compound-tandem à condensation, de 200 chevaux (à 12 kil. aux chaudières). Volant-Poulie. Vitesse 120 tours, Construction Biétrieux et C^{ie}, à Saint-Etienne.

UNE DYNAMO, à 3 paliers, de 400 volts, 100 ampères.
UNE DYNAMO, à 3 paliers, de 200 volts, 235 ampères.
(Machines à courant continu excitées en dérivation).

UNE LOCOMOTIVE-TENDER à voie normale, de 33 tonnes à vide; 3 essieux couplés et 1 essieu radial.
S'adresser à M. F. Thébaud, constructeur à Marly-lez-Valenciennes (Nord). (31)

Suite du Bulletin Commercial (France)

PRIX DES MÉTAUX TRAVAILLÉS, A PARIS, AUX 100 KILOS

Plomb laminé et en tuyaux.	48 »
Zinc laminé.	60 »
Cuivre rouge laminé.	245 »
— en tuyaux sans soudure.	275 »
— en fils	270 »
Laiton laminé.	180 »
— en tuyaux sans soudure	252 50
— en fils	200 »
Étain pur laminé (1 ^m /m d'épaisseur et plus).	450 »
— en tuyaux (9 ^m /m diamètre intérieur et plus).	450 »
Aluminium en tubes	170 »
— en fils jusqu'à 5/10 de m/m.	55 à 60

SOCIÉTÉ ALSACIENNE
DE CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES

Anciens Etablissements André Kœchlin et C^{ie}
(USINE DE BELFORT)

AGENCE DU NORD :

DE LORIOU & FINET

INGÉNIEURS

Bureaux : 17, Rue Faidherbe,

Dépôt de Machines et Matériel électrique : 61, rue de Tournai, LILLE

APPLICATIONS GÉNÉRALES DE L'ÉLECTRICITÉ

ÉCLAIRAGE, TRANSPORT DE FORCE & TRACTION ÉLECTRIQUE

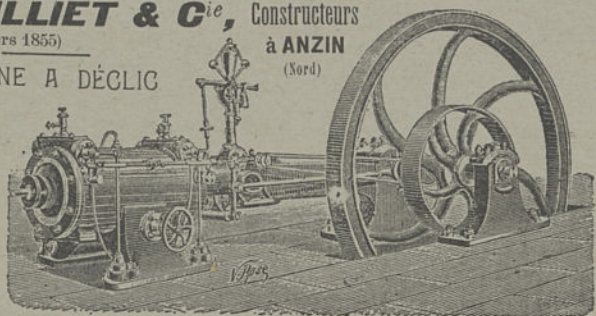
Ensembles électrogènes, Dynamos à courant continu et alternatif simple ou polyphasé de toutes puissances

TÉLÉPHONE LILLE-PARIS N° 675

(37)

MAILLIET & C^{ie}, Constructeurs
(Angers 1855) à ANZIN (Nord)

MACHINE A DÉGLIC



Machines condensation | 50 CHEV. | 80 CHEV. | 120 CHEV. | 150 CHEV. | 200 CHEV. | 300 CHEV.
| 11,500 fr. | 14,000 fr. | 18,500 fr. | 22,500 fr. | 25,000 fr. | 33,000 fr.

Le montage, dirigé par un de nos ouvriers, coûte de 3 à 5 % de la valeur des machines.
Les forces en chevaux sont comptées avec une pression initiale indiquée à 5 kil 1/2 dans le cylindre pendant 1/5 de la course.
La dépense de vapeur sèche est de 9 à 10 kilog. par cheval indiqué dans les machines au-dessus de 100 chevaux et n'introduisant pas au delà de 1/7 de la course. (6)

Ferdinand THÉBAULT
CONSTRUCTEUR

Marly-lez-Valenciennes (Nord)

MÉCANIQUE GÉNÉRALE

Machines à vapeur. — Matériel pour sucreries, distilleries, brasseries, forges et laminoirs, mines, sondages (spécialité de pompes de sondages), etc.

GROSSE CHAUDRONNERIE EN FER

Chaudières à vapeur. — Cheminées. — Bacs. — Réservoirs. — Ponts, etc.

MATÉRIEL D'OCCASION

Machines perfectionnées de 50 à 500 chevaux. — Chaudières à vapeur de toutes forces semi-tubulaires et autres. — Locomotives à voie normale pour embranchements particuliers, ou à voie étroite pour chantiers. — Plaques tournantes, etc. (14)

Tuilerie Mécanique
DE

SAINT-MOMELIN

par WATTEN (Nord)

A 4 KILOMÈTRES DE SAINT-OMER

TÉLÉPHONE 371

Société Anonyme. — Capital: 400,000 Francs

ADMINISTRATION ET BUREAUX

17, RUE D'INKERMANN, 17, LILLE

TUILES A COULISSES EN TOUS GENRES

TUILE SPÉCIALE DITE MARINE

Lannes, Carreaux

TUYAUX DE DRAINAGE & A EMBOITEMENT

Briques creuses

CARREAUX DE TROTTOIRS

(20)

C. BORNET, INGÉNIEUR

10, Rue St-Ferdinand, PARIS

EXPOSITION UNIVERSELLE 1900: MÉDAILLE D'OR

PERFORATRICES ÉLECTRIQUES à rotation et à percussion

PERFORATEURS à bras et à air comprimé

INJECTION D'EAU PAR FLEURETS CREUX DOUBLANT LA VITESSE DU FORAGE

Prospectus franco sur demande.

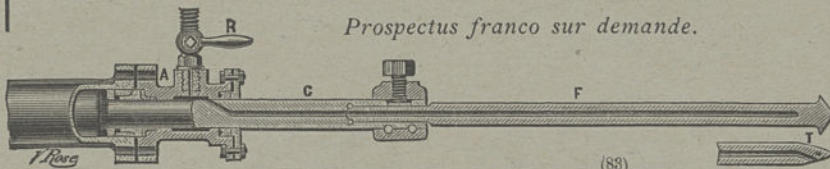


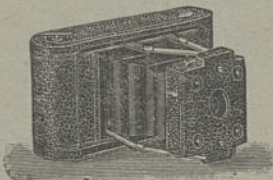
PHOTO-COMPTOIR DU NORD
L. Mairesse

ROUBAIX

LILLE

39 bis, rue Pauvree

6, rue des Ponts-de-Comines



CENTRALISATION DE TOUTES LES

FOURNITURES GÉNÉRALES

POUR LA PHOTOGRAPHIE

— Devis sur demande — (43)

ÉLÉVATEURS & TRANSPORTEURS

avec chaînes Simplex

SYSTÈME BAGSHAWE

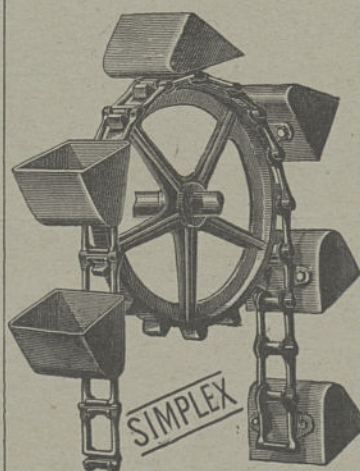
Brevetée S. G. D. G.

GODETS TOLE D'ACIER

Vis d'Archimède

APPAREILS

POUR DÉCHARGER LES BATEAUX



Marque déposée

C^{ie} des Chaînes Simplex

PARIS, 43, Rue Lafayette, PARIS

(17)



SOCIÉTÉ FRANÇAISE POUR LA
Fabrication des RACCORDS EN FER FORGÉ pour Tubes en fer

J. LECAT, G. BOUTRY, P. LOUIS & C^{ie}
WATTRELOS (Nord), près Roubaix

PIÈCES SPÉCIALES SUR MODÈLES. POUR COMPAGNIES DE CHEMINS DE FER
Mines et autres industries

(61)

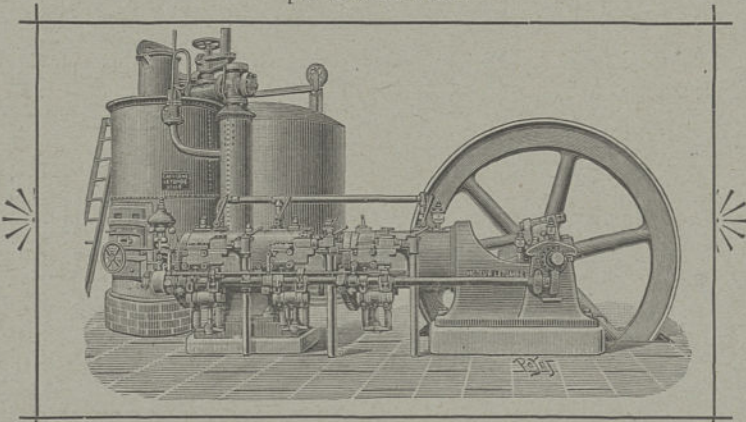
SOCIÉTÉ A^{ME} DES BREVETS & MOTEURS LETOMBE E.C.P.

Capital: 1.000.000 de fr.

Siège social: 21, Rue de Londres, PARIS
C^{ie} DE FIVES-LILLE, CONSTRUCTEUR

Moteurs et Gazogènes LETOMBE

CONSOMMATION: 500 GR. DE CHARBON
par cheval-heure



Bruxelles 1897: Grand Prix

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1900

Moteurs à gaz de ville: **Grand Prix**
Moteurs et Gazogènes à gaz pauvre: **Grand Prix**

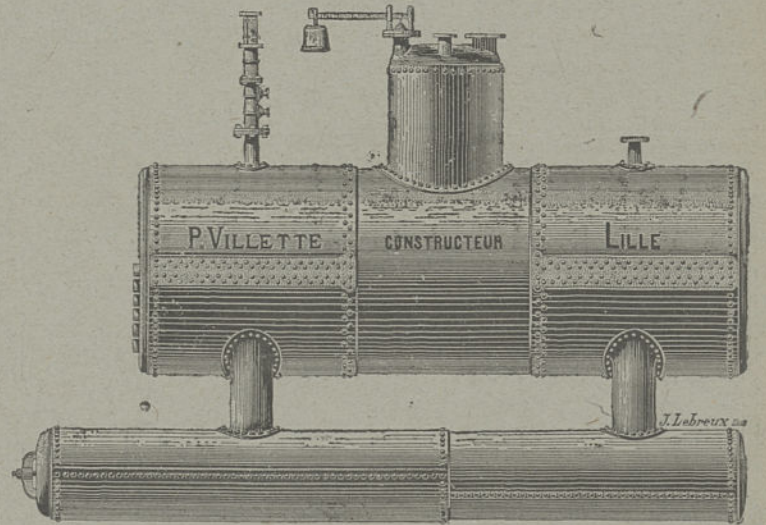
Bureaux: 60 bis, Rue de Paris, LILLE

(29)

Chaudronnerie

FER & ACIER

GÉNÉRATEURS de tous systèmes

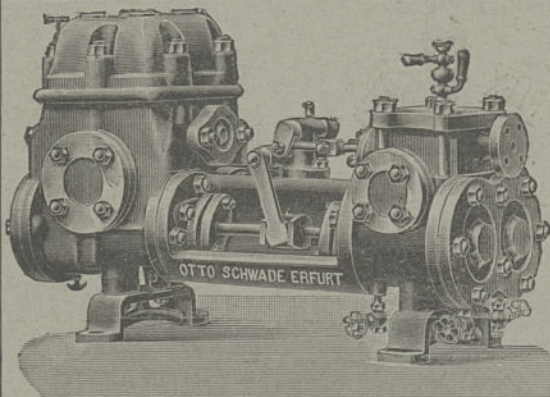


P. VILLETTE

39, Rue de Wazemmes, 39

LILLE

(82)



Pompes à Vapeur "AUTOMAT"

OTTO SCHWADE & C^{ie}

Constructeurs

ERFURT (ALLEMAGNE)

Spécialité: Pompes à vapeur "AUTOMAT" à quadruple action, verticales ou horizontales, disposées pour toutes les conditions de fonctionnement et tous les genres d'industrie.

Représentant: Ingénieur **G. BOLT**, 47, Rue Kléber, NANCY

(86)